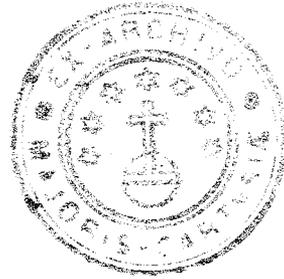


ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



A-5  
240 a

# CHARTREUSE de **TOULOUSE**

✻ Saint Pierre ✻

PROVINCE D'AQUITAINE



*Manuscrit du Ven. Père Dom Palémon BASTIN*

+  
J. M. S.



Documents

sur

La Chartreuse de Toulouse

1602.

Nota

Les pages qui ne sont pas numérotées sont laissées pour des notes.

- 1 -

# Origines de la Chartreuse de Toulouse.

---

Une de l'hist. de Cahors . . . . . 24 Dans le temps que ce grand religieux (D. Jean Belibac Tuteur de Castres) s'acquittoit avec honneur de l'employ (vicaire) qu'on luy avoit confié, et qu'il visitoit les chartreuses de la province de France, les Religioneux, le soir de la fête de S. Michel 29 septembre (1567), se rendirent maîtres de Castres, les consuls qui estoient en complet leur ayant ouvert les portes. Et après avoir mis en prison l'évêque avec tous les autres ecclésiastiques, et passé par le fil de l'épée les habitants qui voulurent faire quelque résistance, ils résolurent de saccager la chartreuse, éloignée de la ville d'une petite lieue.

Pour cet effet le 5<sup>me</sup> d'octobre, veille de la fête de notre Père S. Bruno, profitant de l'absence du supérieur de la chartreuse de Castres, comme les corps font de celles du Pasteur, ils y allèrent avant le jour au nombre de 700 hommes de pied et 300 chevaux. Et ayant enfoncé les portes, ils tuèrent deux frères et un jeune religieux appelé D. Jean Lurci qui voulut faire résistance, lequel tomba mort d'une arquebuse que l'on luy tira. Les autres religieux se réfugièrent à l'église et de là au clocher, hors un vieux appelé D. Jean de Barrio Espagnol de nation, lequel n'ayant pu suivre ses complices, fut percé de plusieurs coups d'épée, desquels pourtant il ne mourut pas. Les Huguenots étant ainsi maîtres commencèrent à piller la maison: Mais ne trouvant pas ce qui estoit de plus précieux, après avoir vomie mille injures contre leurs prisonniers, ils les murtrirent de coups. Et leur mettant l'épée à la gorge, les menaçoient de les faire mourir s'ils ne découvraient pas les richesses de la maison. Les bons religieux par la force des tourments qu'on leur fit endurer, furent obligés d'en rien cacher. Et même tout fut mis au pillage.

Un capitaine Huguenot, non content de ce qu'il avoit fait, alla à Castres et emmena sa femme à la chartreuse avec plusieurs autres demoiselles. Les quelles plus méchantes que les hommes, commencèrent mille impiétés dans l'église, que l'aposteur et

l'honnêteté m. obligent de taire. Les Peres Dominicains de Castres avoient apporté en cachette à la chartreuse toute l'argenterie de leur Eglise estimée 20000 livres, entre autres choses une statue d'argent de St. Vincent martyr haute de trois pieds; ce qui fut pareillement enlevé.

Après que les calvinistes eurent demeuré 15 jours à emporter chez eux tout ce qu'ils purent, ils renversèrent les autels, abattirent l'Eglise, Démolirent les autres bâtiments et enfin réduisirent en cendre tout ce qui étoit combustible. Parmi une infinité de choses qui furent à regretter dans le sacagement de la Chartreuse de Castres, les ornements de l'Eglise près, il n'y eut rien tant à plaindre que les beaux livres que D. Salibra avoit rassemblés avec grand soin, et ses rares écrits, principalement les commentaires sur la St. Ecriture en huit gros volumes, que ce savant prêtre avoit composés.

La Chartreuse de Castres étant entièrement ruinée, les religieux qui restèrent, n'ayant plus de logement pour se mettre à couvert, furent obligés de se retirer à Uzoussens, une de leurs maisons de campagne des plus commodes qu'ils eussent: les attendant que la Providence les placât en un endroit où ils pussent faire commodément toutes les fonctions qui nous sont marquées par nos statuts.

Quand leur supérieur eut achevé sa commission, et qu'après son retour il eut vu avec douleur tous les désordres qui étoient arrivés dans sa maison, durant son absence, il tâcha de consoler ses religieux le mieux qu'il lui fut possible. Et comme il les aimoit fort tendrement, ne les voyant pas en sûreté dans un lieu champêtre, il les emmena à Carcassone, dans la pensée d'y établir une chartreuse. Il fit d'abord pour cet effet tous les moyens qu'il eut les plus convenables. Il s'étudia premièrement à gagner le coeur des habitans en général par ses prédications. Il exposa ensuite aux Magistrats les avantages qui arriveroient à leur ville, tant pour le temporel que pour le spirituel, s'ils y recevoient les Chartreux. Il leur fit voir que ces saints religieux n'étoient pas comme beaucoup d'autres, qui sont souvent incommodes par les quêtes qu'ils font continuellement pour subsister. Il leur représenta que les enfans de St. Bruno attiroient par leur sainte vie la bénédiction du ciel dans les lieux où ils habitent. Toutes ces raisons ne furent point capables de porter les habitans de Carcassone à donner les mains pour l'établissement des Chartreux; de quoy ils se sont bien repentis de

depuis. Comme ils étoient pour la plupart adonnés au négoce, ils se figurèrent que ces religieux menant une vie solitaire seroient des gens inutiles dans leur ville. Et bien qu'ils pussent apporter des revenus suffisans pour leur entretien, ils employeroient plusieurs personnes à des occupations différentes du commerce.

Le dessein que Sr. Jean Delibra avoit projeté d'établir une Chartreuse à Carcassonne ayant avorté, il alla à Toulouse, où il prêcha l'aveug et le carême (1568) dans l'église Cathédrale. Comme il se fit admirer par ses sermons, et aimer et estimer par sa vertu, les Messieurs du Parlement et les autres officiers ne eurent pas de peine à luy accorder, qu'il transférât ses religieux dans leur ville. Et ces magistrats, plus éclairés que ceux de Carcassonne, ne se contentèrent pas seulement d'agréer la proposition, qu'il leur faisoit; mais encore pour n'en différer pas l'exécution, ils luy adjugèrent 2000 livres sur la confiscation des biens de quelques criminels.

La Chartreuse de Caors voulut pareillement contribuer au louable dessein de nos pères en lui donnant pour quelques années le revenu du Prieuré de Montech. Ce qui fut un grand secours pour l'établissement et l'entretien des Chartreux dans Toulouse. Les Chanoines de l'église Cathédrale ne voulurent pas en aucune façon donner des marques de leur pitié dans cette occasion. Ils furent les premiers qui logèrent nos Pères dans Toulouse. Et ils leur firent l'honneur de les recevoir dans leur cloître, comme s'ils eussent été leurs confrères. Quand Moyses eut reçu l'ordre de Dieu de faire un tabernacle magnifique pour mettre l'arche d'alliance, la structure exprime particulièrement la libéralité des femmes pour contribuer à un si saint ouvrage. Elles se privoient de leurs coliers, de leurs pendans d'oreilles, de leurs bracelets et de tous les autres joyaux les plus précieux qu'elles avoient; Les dons tant avec tant de profusion, que le conducteur du peuple de Dieu fut obligé de faire avertir par un héraut dans tout le camp des Israélites; qu'on n'en apportât pas davantage; Les ouvriers se plaignant de qu'on en offroit plus qu'il falloit pour mettre le tabernacle dans sa dernière perfection.

Les Dames de Toulouse voulurent imiter en quelque façon ces femmes devotes pour faire un autre tabernacle, non pas pour y mettre des chérubins qui ne pouvoient parler; mais pour y loger les Chartreux, qui comme des chérubins vivans devoient chanter jour et nuit les louanges de Dieu. Elles faisoient pour cet effet des quêtes, et donnoient

avec tant de libéralité, à Bemuy l'une de l'autre, ce qu'elles avoient de plus riche; que bien qu'un des principaux motifs qui a porté les Chartreux à se retirer dans la solitude, soit pour éviter la vue et la conversation des personnes du sexe; néanmoins ces saints religieux, pour reconnoître les bienfaits de ces Dames, et pour satisfaire à leur dévotion, leur accordèrent l'entrée dans leur Eglise, d'une telle manière qu'ils firent faire un autel à deux faces, lequel ils placèrent entre le chœur et la nef, afin qu'elles pussent entendre la messe et les autres divins offices. Ce qui est une chose si extraordinaire, qu'on ne sçait point qu'elle se pratique dans aucune autre maison de l'Ordre. Quoique tous les gens de Coulouse fussent ravis que les Chartreux s'établissent dans leur ville, il y eut pourtant beaucoup de peine à trouver un lieu propre pour les placer. Ce fut dans cette rencontre que S. Scilibrà fit paroître sa sage conduite, ayant choisi le lieu qu'il falloit pour bâtir une belle chartreuse, telle qu'on la voit aujourd'hui.

Les Calvinistes faisant de grands désordres dans Caors, furent deux diverses fois à la chartreuse, et ne se contentant pas de le piller, un de ces hérétiques mit son arquebuse en joue pour tirer au prêtre qui étoit à l'autel. Ce qui fit appréhender nos Pères, et les obligea d'aller à Coulouse. Les grandes occupations qu'avait S. Scilibrà ne l'empêchèrent pas d'avoir soin de ses complices. Il leur procura un logement chez les Pères Cordeliers de la grande observance. Je n'ay pas trouvé en quelle année précisément ils allèrent à Coulouse; mais seulement que ce fut en 1569 qu'ils retournèrent à leur maison de Caors, selon la chartre du Chapitre gen. de cette année. Lequel ordonna au Prieur, qui s'appelloit S. Raymond Rudelle, de les ramener chez eux. « Piori d'atura non fit mīa, et quam citius fieri poterit revocet monachos suos e Colosa. »

S. Scilibrà parut tellement dans Coulouse pour un homme extraordinaire, que les Capitouls firent tirer son portrait, qu'on conserve du depuis dans l'hôtel de ville comme d'un illustre personnage. Les Chartreux voulurent les imiter, et on le voit encore peint avec ses deux frères aux pieds d'un crucifix. ... » vie de S. Jean Scilibrà dans l'histoire de Cahors tome 4<sup>e</sup>. - Un excellent abrégé de cette vie a été publié dans l'histoire de la chartreuse de Glandiers par S. Hyppien Marie Boutsais, actuellement directeur de notre imprimerie de Montreuil sur mer.

Le titre d'ces us, autre manuscrit : 24

# Catalogus Priorum

domus Colosane. -

1564 à 1571. - D. Joannes Delibra. -

D. Joannes Delibra et ait prof<sup>us</sup> de la chartreuse de Cahors, après y avoir exercé les emplois supérieurs, il fut successivement Prieur de Grandier 1541 (d. l'abbé en d. 1542) à 1545, de Castres 1545 à 1550, vicaire à Rodez 1550 à ... Prieur de Vallon-franche de ... à 1557. 2<sup>e</sup> Prieur de Grandier 1557 à 1563, Prieur de Millan et vicaire de 1563 à 1564, 2<sup>e</sup> de Castres et de louse 1564 à 1571 et enfin de Cahors 1571 à 1581. Il est mort le 26 mai 1582. - Il fut aussi longtemps vicaire de la province d'Aquitaine, voir sa vie admirable dans l'histoire de Grandier, A.

1571 à 1578. - D. Raymundus Delibra. -

Frère du précédent et ait prof<sup>us</sup> de la chartreuse de Castres. Il fut nommé Prieur de la Verre au chapitre gen. de 1570 et vint remplacer son père à loulouse après le chapitre gen. de 1571.

Chart. gen. 1578 ob. D. Raymundus Delibra prof<sup>us</sup> et Prieur de Castres abbas Prieur de Vermeo ch. 1574 Regimus Prieur de Castres et pref<sup>us</sup> dei clementia et procuratoris dictae P. operâ et diligentia studeat promovere œdificia domus. -

1578 à 1579. - D. Bertrandus a Pulchra riva (de Beauvieux)

ch. 1579 ob. D. Bertrandus a Pulchra riva prof<sup>us</sup> et Prieur de Castres et oliv<sup>us</sup> Prieur de Grandier. <sup>h. m. de B. M. S. h. 6. t. ad. in. -</sup> D. après l'histoire en de Grandier il a été Prieur de cette maison de 1566 à 1578. <sup>ch. 1578 domus de castis prof<sup>us</sup> armus in Prieur D. Bertrandus de Pulchra riva prof<sup>us</sup> area a prioratu de Grandier ab. solutus, quem hactenus in Domino ut sterneret ac diligenter amovere studeat malam saularium opinionem, tam graviter ac honeste se gerat ut populus Colosanus videns ipsius motum utatem, et diligentem administrationem magis ac magis edificetur. Posterea ratam habemus donationem redditus Prioratus Montegii pro 4 annis factam a domo Colosani. In a-</sup>

1579 à 1581. D. Petrus de Monte (Sumont) <sup>a domo Colosani. In a-</sup> <sup>tionem castri, librarium</sup> <sup>pro totidem annis a domo Vallis d'Arce</sup> <sup>et permittitur dicto Prieori vendere antiquam domum quam habebat situm Colosae in vico de Coffres. » in charta 1578.</sup>

(A.) In charta capituli gen. An. 1568 Priori D. de Castro non fit m'ia. Et D. Petrus de Monte  
id. com. hospes revertatur ad domum Sarum sua professionis recta via propter discessus  
prouit petet. Et Prior dictae D. et Prior Ceteri restituta est Domus Parisiensis centum ranta m'ia  
accepta pro ut domus Parisiensis petet, quibus in futuro capitula proidebitur super consensu  
p'or eos factis, ad quod compareant aut homines, bene informatus, mittant.

An. 1569 (in D. de Castro) mittantur inde duo professi ad alias domos sustentandi sumptibus  
domus sue professionis. Et D. Guillelmus Martini vicarius et D. Juvandus Dommercy ibidem  
professi recipiant cum Prior dictae D. in locis a quatuorvis fieri poterit; et de his quae petantur  
vicarius et conventuales super moderatib' pensionis debite domus Ruthene non possunt  
illis concedi, sed ex integro solvant dictam pensionem annuatim, nisi gratiose Prior et  
conventus dictae D. Ruthene velit illis moderare.

An. 1570 (in D. de Castro) Et visis ordinatis chartarum capituli generalis et aliis scriptis super  
fundatione D. Ruthene ordinacionem chartae anni praeteriti iurimus non esse revocandam, sed  
illam confirmamus, quam insequendo, attento quod incluso anno praecedente et corrente dicta  
domus de Castro tenetur domui Ruthene in 700 libris seu circa, ratione areragiorum  
pensionis annuae, ordinamus quod 300 librae ex illis 700 erunt in solutionem 300 libe-  
rarum, in quibus D. Ruthene tenetur domui de Castro non obstantibus computo facti ali-  
et transactione inter V. P. Priores dictarum domorum factis anno 1566. Et aliae 400 librae  
solventur domui Ruthene a dicta D. de Castro, videlicet 200 librae statim et absque dilati-  
one infra mensem a capitulo generali, juxta conventionem factam anno praeterito inter  
dictum V. P. Priorem Ruthene et procuratorem de Castro in capitulo; et aliae 200 librae in  
proximo festo Purificationis B. M. V. deductis solutionibus si quae factae sunt, sub pena pri-  
vacionis missae quoad Priorem, et absolutiois ab officio quoad procuratorem, Et actum  
a cetero omnis occasio discordiae inter dictas domos tollatur, declaramus et ordinamus  
proventus annuis quos habet dicta D. de Castro in Sarum esse affectos pro dicta pensione  
dictae domus Ruthene, donec et quousque alibi sufficienter D. de Castro illam collocaverit  
et assignaverit juxta ordinacionem chartae anni 1544. Viso vero pio et caritativo consensu  
dictae V. P. Prioris Ruthene compatentis ruinae benefactoris dictae D. Ruthene, ordinamus  
quod durante proximo triennio domus de Castro solvat tantum, ratione dictae pensionis, domui  
Ruthene 150 libras anno quolibet, durante dictis tribus annis.

An. 1571 non a la page suivante non numérotée

histoire de l'homme... Le voyage que S. Jean Schibre fit en Italie ne fut pas inutile, comme il se connoit en gens, il prit de l'affection pour un religieux profès de la chartreuse de Gènes appelé S. Pierre du Mont. Il l'emmena en France, et lorsqu'il fut devenu aveugle, ce bon religieux lui servit de secrétaire, de lecteur, de directeur avec une charité admirable. S. Pierre du Mont s'étant rendu à Paris renommable par son savoir et par sa vertu, on le fit Prieur de la chartreuse de Rodez, l'an de temps les ses confrères qui savaient son mérite, l'éleurent pour leur supérieur (il fut nommé Prieur de Gènes par le chap. gen. de 1578 en Piere Ruthense). ce qui l'obligea de quitter ce pays pour retourner à Gènes. Mais comme il s'étoit fait fort estimé à Toulouse, notre Général lui ordonna de revenir en France et d'accepter le Prieuré de la chartreuse de Castres. Peu d'années après il mourut à Escoussens le 1<sup>er</sup> de novembre 1582, dans l'exercice de cet office et de celui de visiteur. Les chanoines de Castres qui s'étoient retirés à Escoussens à cause des Huguenots, au ec plusieurs autres prêtres des environs assistèrent à ses obsèques, on l'enterra dans l'endroit où étoit autrefois la chapelle du chapitre de la chartreuse. Mais ce lieu n'étant pas bien fermé les Huguenots le desenterrèrent et le criblèrent de coups de poignards. » Ita S. Bruno de Alvernia.

An. 1582 obiit S. Petrus de Monte prof<sup>us</sup> d'Genève Pior d' de castis visitator provincie Aquitanie olim Pior domorum Ruthense et Geneve habitans mis ann. de B. M<sup>e</sup> de annis unum prefatus per tot. ad. Jul. die 1<sup>a</sup> novembrii,

1581 à 1585. — D Guillelmus Loganus. —

An. 1590 obiit S. Guillelmus Loganus prof<sup>us</sup> et vicarius chartusie alie Pior domorum Tartar B. M<sup>e</sup> et Colone habitans plen. monach. mis ann. de B. M<sup>e</sup> hertot. ord et univ<sup>er</sup> p<sup>ro</sup>phet. Jul. die obitus sui qui fuit 18 Oct. — S. Guillelme et ait est ainsment Prieur du Fort Ste Marie en 1586 mais, à des raisons de conscience est en 1585 qu'il y a été envoyé. En 1587 tout en restant Prieur du Fort il est envoyé au second pour visiter des maisons d'Allemagne. En 1588 il est nommé Prieur d'une chartreuse d'Allemagne et est mort vicarie de la grande chartreuse. Je ne conche en il a été Prieur de Toulouse en l'an 1585. An. 1582 (in de castis). Et migrationes habitans Colones hertant se recipere ad vicium, nunc, d'Escoussens ut bona domus de castis melius consueverunt. —

Ch. 1571. - Et quia relatione ipsorum commissariorum non invenitur locus optior ad sustentationem  
religiosorum dictae domus de Castro domo Colosana Ordini concessa per supernam curiam et spectabiles Capitu-  
larios dictae civitatis, Ordinamus ut fundatorum, intentione fiat satis, ut dicta domus sustentet in dicta domo  
Colosana 7 religiosos, Priore et procuratoribus inclusis cum competente familia, ad necessitatem non superfluita-  
tem pro celebratione divini officii. Pro quorum alimentis et aliis necessariis solvantur quotannis dicti procuratores  
taxam per R<sup>m</sup> Patrem Castoris, considerata loci et temporis qualitate, ordinandam. Et dicta domus representet  
cum omni diligentia et sine intermissione quantum fieri poterit ex reliquis proventibus ipsius, prout super  
loca per commissarios Capituli generalis ordinatum est; videlicet, primo reficiantur muri simpliciter  
et non turres seu propugnacula, deinde Capitulum pro celebratione divini officii, post haec cellae vivariae cum  
adjacentibus aedificiis et alia quae commodiora post haec videbuntur. Revocantes interea spatia concessa  
alias circa flumen agoti, et limitata per praedictos commissarios confirmantes. - Et sententiam Patam a  
Patribus deputatis in Capitulo generali ad terminandam controversiam inter domos de Castro et Ruthense  
super pensione annua 200 librarum approbamus et ratam habemus et inviolabiliter observari volumus, cujus  
tenor sequitur: Anno Domini 1571, die vero 16 mensis maii nos humiles et exigui Priores infrascripti per R. P.  
nostrum generalem, deputate ad terminandam controversiam inter domos de Castro et Ruthense Ordinis nostri  
Castusienensis, visa prius supplicatione quaedam V. P. Prioris de Castro huiusmodi libere et aequo finiri post sententiam  
et commissione dictae nostrae R<sup>m</sup> Patris in ~~causa~~ praefatae supplicationis molis facta; itemque audito V. P. Priore  
Ruthensi merulis diebus in hac causa a commissario deputato, auditis etiam partibus et omnibus de eorum recte  
et mature consideratis, quae in hoc negotio consideranda esse videbantur, inherentes praecedentibus ordinationibus  
Capituli generalis, dicimus et declaramus quod dicta D<sup>s</sup> de Castro praestatione annuae pensionis librarum  
200<sup>torum</sup> turonensium, quam solvabat et solvere tenebatur praefatae domui Ruthensi, assignat dictis V. P. Patribus  
Ruthensibus redditum annuum centum triginta sex librarum turonensium et sex solidorum quem habet  
in civitate Castrensi, venditum a Christianissimo Rege Franciae domini de Castro, qui redditus vocatur albergia Regis.  
Simul et etiam, et assignat dictae domui de Castro Ruthensi redditum 60 librarum turonensium annuam quem  
habet Colosae et exigat quolibet anno ab heredibus domini Jacobi olim burgensis et mercatoris dictae civitatis, ut  
ipsimet V. Patres Ruthenses nobis commissariis in parte obtulerunt. Dicimus praeterea ac declaramus pro securi-  
tate dictae D<sup>s</sup> Ruthense quod V. Patres Castrenses dictos duos redditus annuos Castrensem et Colosanum assignent ea  
lege et conditione et non aliter nec alio modo, quod si praefatus Christ<sup>m</sup> Rex impediret nunc vel in posterum  
perpetuis futuris temporibus solutionem dicti redditus Castrensis et albergiae annuae, aut etiam si praedicti heredes vel  
eorum successores non solverent, eo casu dicta D<sup>s</sup> de Castro teneatur de evictione, et ne dicta domus Ruthense gravetur  
in exigendis dictis redditibus, declaramus quod domus de Castro teneatur evigilare (quippe cui hoc facile et promptum est)  
dictos redditus annuos, et expeditos dictae domui Ruthense tradere. Veram, cum praedicti duo annui redditus non  
omnino

1585 à 1587 . — D. Joannes Meestrier (Administrateur)

ch. 1622, ob. S. Joannes Meestrier prof<sup>us</sup> d'Pontis B. M<sup>oe</sup> alias Prior dom. Tomeni, Rep<sup>re</sup>sentator, Basseville vicarius Monialium, Meestrier et Administrateur Colosse qui ultra 59 an. laudabiliter vixit in ordine » ch. 1622, dit un « stat. de prof<sup>es</sup> de Bourgoisaine, d'ind 13 february « stat<sup>us</sup> en. 76 ex calend<sup>ario</sup> d' Pontisvensis, » « Priorem egit primum in domo castrensi unde per ch. 1587 factus est vicarius Medani et ibi non diu sedit, unde mibi videtur assumptus in Priorem, Tomeni circa 1588; ex ch. 1591 fit ei m<sup>ia</sup>, et deinde retentus Cantuaria a R<sup>o</sup> Pate usque ad an. 1592 quo factus est Prior Rep<sup>re</sup>sentatorii, vixit cum laudabilibus vitis, dit lect. de Priores de Pomiens, » « Regit domum Rep<sup>re</sup>sentatorii usque ad an. 1604 quo per ch. transfertur ad domum Basseville usque ad an. 1609 per ch. depositus, obit in d<sup>o</sup> Pontis B. M<sup>oe</sup> sine professione, » ita collationum Rep<sup>re</sup>sentatorii et Basseville. (A.)

1587 à 1588 . — D. Antonius Lauvergner (ou Lauvergne)

S. Antonius Lauvergner fuerat (domini Rep<sup>re</sup>sentatorii) an. 1585 juxta tab. aliam, Bicennio post per ch. 1587 absolutus prof<sup>icitur</sup> domini Castrensi, dicit in d<sup>o</sup> sine professione Pontis B. M<sup>oe</sup> alias Prior Bellilariis 1577 à 1582, Partis Dei (ou avant 1577) ou après 1582 et Pontis B. M<sup>oe</sup> 1588 à 1591. » ch. de Priores du Rep<sup>re</sup>sent<sup>o</sup>, Bellary et Part Dieu.

ch. 1603. dit S. Antonius Lauvergne prof<sup>us</sup> d' Pontis B. M<sup>oe</sup> alias Prior domus Bellilariis Partis Dei, Rep<sup>re</sup>sentatorii, Colosse et Pontis B<sup>oe</sup> M<sup>oe</sup> — (B.).

1588 à 1598 D. Antonius Garm .

S. Antonius Garm était coadjuteur de S. Jean Schibra à Cahors quand il fut nommé Prior de Villefranche par le chapitre gen. de 1581 il a duré restor à Villefranche jusqu'à 1587, au ch. gen. de 1588 en Priore d' Ruthene fit Prior de Castis, charta sic loquitur: « Priore d' de Castis fit m<sup>ia</sup> et super his suscepit a Prioribus provincie et ab eis iudicio Priorem Ville<sup>Antiqua Paul</sup>franche et Ruthene. Et prof<sup>icitur</sup> in Priorem dictae d' S. Antonium Garm, propterea a Priorate d' Ruthene et solutus, quem hortamus ut adimpleat eam, charitatem erga domos pauperum Ruthene et Villefranche quam desiderat sibi impendi cum alias dictis domibus processit et si fieri potest pensio quam habet dicta domus in locis Gemme equa libere dividatur dictis domibus

omnino conficiant summam librarum, 200, sed desint tres librorum et solidi quatuordecim. Declaramus quod dicta D. de Castis suffragat solvatque in pecunia numerata singulis annis in perpetuum huiusmodi, residuum librarum, tamen, et 14 solidorum. Porro quoad averagia pertinet, dicimus et declaramus quod dicta D. de Castis infra mensem, vel circa solvat semel tantum, centum libras tunonenses, usque Petrus Ruthemensis contentos et quietos esse debere iubemus; ita tamen quod dicta D. de Castis hoc ipso anno corrente in termino solito, hoc est in proximo festo omnium SS., exigere dictos redditus annuos simulque unum ab istis tribus libris et solidis 14, praefatis VI. PP. Ruthemensibus expedire ac tradere incipiat et teneatur. Omnibus hinc inde utriusque D. praetensionibus ac debitis ac creditis presenti declaratione et compositione compensatis, delatis et quietatis. In quorum omnium fidem, nos omnes Commisarii iurisdictioni propriae in aera subscripsimus. Datum certus. et redente

Capitulo Generali primo praefato -

p. Innocentius Prior Papeze, p. Hyman Prior Pontis B. M<sup>ae</sup>, p. Damianus Prior Abbatia, p. Joan. de Billy Prior de outis  
D<sup>ni</sup>

nam

(A.) An. 1586. « Et Prior de Castis, nisi propitios habuerit Colosates, concedimus ut ad domum Villocranche sese et omnia possit transferre ibique quoad praecatoria fuerint tempora degere, et interim domum Colosanam et loca adjacentia locare. Volumus etiam ut domui Ruthemensi prout anno praeterito et pluribus alij, ordinatiombus naturae fuit, solvat dicta domus de castis libras annuatim. »

(B.) An. 1587. Prior D. de Castis in Capitulo institutus ~~et~~ studeat populum Colosanam in amorem Ordinis nostri attrahere. Ordinem et mandamus et iuxta ordinationes alias factas domus praevinciae Aquitanicae debentes aliquid domui Castrensi non differant solvere respectu quo dictae domui debentur, sub poena abolitionis Priorum qui detrectaverint. »

Villafrañca et Ruthense cum consilio visitatoris, — Combien de temps l'abbé de  
 Laram est-il resté à Toulouse, je ne saisis pas une juste. Le tour de l'abbé de Laram  
 gen. de 1593. Pion: de Bellivis us prope castros nunc agente Colos, cum aliquot ejusdem  
 domus professio non sit mta. Qui concedimus et consentimus relinquere dictam visitationem  
 et redire ad vicariam sive oppidum, nunc d' Escosseins, postquam tamen<sup>\*</sup> nostra departandis  
 à R<sup>do</sup> Patre Priore Cartusie in eo numero quem judicium erit expedire, quibus necessariam  
 suppellectilem, relinquunt cum ea quae domui reperietur annonae, eidem R<sup>do</sup> Patri committentes  
 ut ordinet de eorum victu et vestitu et necessario famulatu de bono usque non  
 necessariorum, dictae de castrensibus subductione sive ex bono usque domus Leprosariae ibi  
 olim applicatorum, disjunctione et reparatione. In quo omnino stent ejusdem R<sup>di</sup> Patris  
 dispositioni sub praesentia absolutivis officialium, a suis officis, sique obedientibus licet  
 ea quae necessaria sunt adificationi domus Cartusiae praeparare, eamque incipere quantum  
 quando et quomodo visum fuerit Visitatoribus provinciae. Pceditis vero religiosi Colosens.  
 ut supra mittendis designavimus de Adriano Dubois eo non ante accessurum, quam inter-  
 venerit mandatum, praefate R<sup>di</sup> Patris Prioris Cartusiae, usque mandato formam, in omnibus  
 sequatur. » ita data

1594 - Pion: de Bellivis us prope castros nunc Colosae agente non sit mta, qui concedimus et  
 consentimus ut possit cum consilio, judicio et praesentia visitatoris vendere domum emptam,  
 ab Ill<sup>mo</sup> Cardinali a Guisica tunc abbate monasterii de Mayoac, in dicta civitate sitam, una  
 cum duobus hortis et meliorationibus R<sup>di</sup> Patris Abbatis modernis, justo pretio; cui propterea  
 committimus ut praedictam praeterea servet conservandam, vel in reedificationem, domus antea  
 vel praesentis Ordo disponeret, et interim, dictus Prior et in eadem domo numerum solutorum religi-  
 osorum usque ad futurum, Capitulum, et de Adriano Dubois qui erat commissaria cura domus  
 Colosanae, quamprimum redcat ad domum Cartusiae professionis. » ita de.

D. Antoine Laram est mort Pion: de Rodez le 11 août 1599. 1600 sic legitur: ob.  
 D. Antonius Laram, Pion: Ruthense, prof: et al: Pion: de castro sive Colosae, quoique la carte ne  
 le dit pas il a été aussi Pion: de Villafrañca de 1581 à 1587. Une première fois de Rodez 1587 à 1588  
 de Toulouse 1588 à 1598 et enfin 2<sup>e</sup> de Rodez 1598 à 1599. — D. Bruno de al: en le dit Pion: de Cahors

\* postquam tamen accesserint ad praedictam visitationem, Colosensium monasterii, nostra departandis et  
 ut supra

## 1598 à 1601. D. Antonius Cayron

Cat. des profs de Montreuil : « Antonius Cayron, Colosanus, prof. scilicet Cartusiae 25 martii 1598, obiit 1624 hospes Cartusi alius Prior Vallis claree, Colosae & <sup>ste</sup> Lucis. Natus in primariâ familia Villocfran hinc natus. obtinuit absolutiorem a Prioratu Colosano ut ubi hoc officio liberius vacaret, h. m. de B. M<sup>a</sup> per tot. ad. vid. e. hystor. Lut. & Colosane. »

Cette histoire de Colosse doit être le catalogue mentionné malheureusement plus -

Si j'en avais un catalogue des Prieurs de Vaulsaire J. Antoine Cayron a été Prieur de cette dernière chartreuse de 1599 à 1598. — Quand a-t-il été Prieur de <sup>ste</sup> Louis je ne sais pas encore. Peut être en 1602 pour remplacer J. Antoine de <sup>ste</sup> Paul qui quitta cette chartreuse pour venir à Colosse.

An. 1601. Priori de Cartis Colosani translata ad eum in agrum instantiorem fit m<sup>a</sup>. et administratiorem, dictae domus commendamus J. Joanni Belmane, et Prior absolutus eligat sibi domum, ad formam Statuti

Ch. 1624. ob. J. Antonius Cayron professor Cartusiae hospes in domo Cartusi alius Prior domorum Vallis claree, <sup>ste</sup> Lucis a Colosae habens missam de B<sup>te</sup> Maria per totum ordinem

## 1601 à 1602. D. Joannes Belmanne...

J. Jean Belmanne profs de Colosse n'en fut point Prieur, mais seulement administrateur, comme le dit la carte de 1601 citée plus haut. Il est mort au Port <sup>ste</sup> Marie

Ch. 1636 obit J. Joannes Belmanne profs de Colosse hospes in domo Portus B. M<sup>a</sup> alius Prior domorum Vallis claree, Grandevin, <sup>ste</sup> Lucis et Rector <sup>ste</sup> Ruthene.

Il a été Prieur de Vaulsaire 1608 à 1610, de Grandevin 1610 à 1612, et probablement ensuite à <sup>ste</sup> Lucis

1602 à 1612. - D. Antonius de Sancto Paulo. - (A)

De eo sic loquitur Catalogus professorum majoris Cartusiae: « Antonius de <sup>Sto</sup> Paulo Colosanus fecit professionem 20 augusti 1579, obiit 4 sept 1612 Prior et quasi fundator Colosae, obiit in domo Sanctae Mariae (Chartreuse de Bourgfontaine près de Villers-Cotterêts) recessus a Visitatione Montis Oci (Chartreuse du Mont Dieu non loin de Sedan), vere homo natus ad labores maximos, quos omnes facillime superavit, ex nobili prosapia et ipse consiliarius in parlamento Colosae, cui Cartusia adventante praecedat S. Hieronymus Marchand Vicarius Cartusiae (postea generalis Ordinis 1588 ad 1594) quae postea evenerunt, Visitator provinciae Aquitaniae, alias Corerius Cartusiae (majoris) Prior <sup>Stae</sup> Lucis et Lugduni, »

Quoique ce catalogue ne le dit pas S. Antoine de St-Paul a d'abord été Prior de Rodég au plustard en 1586, en 1587 ou 1588 Prior de la chartreuse de Villefranche et en 1590 il est déjà certainement Prior de la chartreuse de St-Louis. De 1592 à 1593 Prior de la chartreuse de Lyon tout en restant chargé de l'administration de celle de St-Louis, où il a été renvoyé en 1593 jusqu'à 1602, époque de sa nomination au Siéat de Loulouze. - Le conte du chapitre général de 1613 annonce ainsi sa mort: obiit S. Antonius a <sup>Sto</sup> Paulo Prior domus Colosae, visitator provinciae Aquitaniae, professor Cartusiae, alias Prior domus Ruthense, Villeofranchoe, <sup>Stae</sup> Lucis et Lugduni, habens plenum cum praeteritis monachatum, missam de B. M. V. et unum venericum superuorum, hoc totum ordinem, et agenda specialia, quia obiit in itinere missus a Capitulo generali pro negotiis Ordinis. obiit 4 sept 1612. »

« Stephanus Germanus, patris Sylvanectensis, R<sup>do</sup> Patre Joanne Michel Ordinis Clauum tenente, inter primario Cartusiae monachos anno 1595 die 21 nov. per vota professionis assummatu fuerat: cum autem Antonius de St-Paul Cartusiae Colosense moderator esset, accitum ad hanc novam plantationem Stephanum profecit novitius, ut eorum rector esset et regula, et in eius moribus aetice disciplinae tyrones legerent quomodo conversarentur: laudabiliter munus impositum, sibi sustinuit dum verbis simul et factis commissam plerum exivit ad apicem religiose perfectionis. Ad id enim officium obendum, eximius naturae dotibus praeditus erat, siquidem venusta facie et eleganti, affabilitate, suavitate sermonum, repulabat novitios in sui amorem et venerationem. Verum, si quid in eis animo adverteret castigandum, »

(A) Charta Capituli anni 1602, et Sommi de Castro profecti in Puerum S. Antonium a S<sup>to</sup> Paulo profectum a Tioratu S<sup>to</sup> Luis absolutum, in plurimum, commendamus primum honorem, adificationem, novam plantationem Colosense: et instituiamus in vicarium dictae S. S. Thomas, Coquebart professor, Certusiae (qui erat hoc anno diffinitor Capituli) et de d<sup>no</sup> Ruthense mittitur ad illam S. Bartholomaeus Giodi, professor Certusiae. >>

S. Thomas Coquebart, descendit de la famille de St. Bruno, etait un St. religieux, comme il a été Prieur de Lyons, sa notice biographique appartient plutôt à l'histoire de cette Chartreuse. - Voici toutefois ce que dit le catalogue des prof<sup>s</sup> de l'arts euse:  
« Thomas Coquebart, picardus (peut-être. 1 nov. 1588) obiit m. an. 1617 Curia, abbas P<sup>or</sup> Lugduni vir vere religiosus ac timens Deum, vultu, voce ac moribus vere certusianus, S. P. Brunonis non degenerans nepos, fuit vicarius Colosae cum Antonio a S<sup>to</sup> Paulo ubi multos ordinis peperit non degeneres filios. >> Avec des figures comme S. Antoine de St. Paul, S. Thomas Coquebart et S. Etienne Germain, dont il sera parlé plus loin, on comprend facilement que la Chartreuse de Colosense ait été si florissante dans le commencement du 17<sup>e</sup> siècle.

acriter ad eo vehementerque defectus illorum persistebat, ut ipsi verbis Stephani in misericordia corripientis vi et efficaciam sese ad nihilum redigerent, qui mox Magister mortificantis industria erecti curabant alacrius mandatorum Dei viam. Oratori summo opere deditus alumnis suis instillabat devotionis lac, quos etiam mystice Theologie peritissimus Magister ad orationis studium et praxim promovebat. In tractatu ad id erat vitæ spiritualis quadripartitus, cujus quidem primam partem continet Directorium, quotidianaque exercitia, quæ nominat spiritualia elementa, in altera ex Harpatico vitæ spiritualis epitomena collegit, in cujus opusculi exordio duodecim mortificationis gradus explicat, deinde virtutes et quatuor malleos quibus ad Divinæ misericordie ostium pulsatur, proponit, aliæque hujusmodi quæ haurit a præfate auctore, adjecitque ad secundæ hujus partis cetera, devotissimas vitæ et passionis Dominicæ meditationes, tertiam partem vitæ Certusiani vitæ Salvatoris conformem complectitur, qui quidem tractatus ceteris præstantior præscribit modum quo Certusianus à feria 2<sup>a</sup> usque ad Dominicam sese ad imitationem, et exemplar Salvatoris nostri componere potest. Hinc libro titulum fasciculi mystice præfuit. Denique in ultima parte per aspirationes lectores excitat in admirationem omnimodæ Dei perfectionis, et in sacratissimi nominis illius laudes, qui effusa charitate implet omne animum benedictione. His exercitiis miris in oratione et devotione progressus novitissimi fecerunt. Quotidie statim horis rerum celestium contemplationi vacabant, post præfecta videlicet missarum solemnia circa etiam vespere officium, et antequam perhiberent Completorium, unusquisque sui ipsius contemptum, sensum mortificationis, abnegationis propriæ voluntatis, Stephani præceptis et exemplis stimulatus studelbat. Immo elucet etiam prope spiritus fervore mos ille ut Divinum officium a monachis stantibus nec innixis celebraretur. Venit S. Bertrandus Thaly consuetudinem hanc statutis Ordinis refragentem abrogavit, veritus ne ea incommodum monachi contraherent. Anno 1610 Stephanus venit ad Gandavi domum, ut vicarii officium exereret; anno 1613 electus est Prior Vallis clare, annoque 1615 Vilhelmsbræ præpositus intermissum, a septemdecim annis Divinum officium conventualiter peragere curavit. Quamvis novem monachi tantum modo in ecclesia Divinas laudes perfollebant, mirum est quantâ voci contentione diu nocteque Angelorum instar Deo

Conditore suo psalmodice proceronia rependerent, Stephanum, interium minime  
 voci sine indulgens psalterium, et responsoria absque libro conuincit, et, chorumque  
 nonnunquam a prescripta forma cantus aberrantem, statim sonora voce sua  
 emendabat. Omnium sibi animos conciliabat eximia <sup>morum</sup> seruitate ac facilitate.  
 Vir quippe erat aspectu venerabilis et vultu decorus. His accedebat vitæ austere  
 singularis, quæ carnes, subiecit et spiritui ieiuniis, sensuumque mortificatione.  
 Tandem cum, sese omnis cartusianæ perfectionis exemplar semper exhibuisset,  
 Collectis honorum operum, manipulis, Priorem agens Domus <sup>stæ</sup> Lucis in Taresio  
 diem extremum clausit anno 1628, 20 martii. In M. M. D. Archangeli Monachorum.  
 (Ephemerides cartusiense ad diem 20 martii) L' auteur de ces Ephemerides est S. Leon Le <sup>17<sup>es</sup></sup>  
 mort à Paris de 17<sup>es</sup> siècle scribe du R. P. S. Le Masson. —

De Stephano sic narrat catalogus professorum majoris cartusie: «*Steph. Germanus hylæ autensis*  
 nota emisit 21 nov. 1595, obiit 20 mart. 1628 Prior <sup>stæ</sup> Lucis, alias Prior Vallis clare et  
 villæ preschoe, celebris magister novitiorum Domus Colosæ, in qua iuniores et primos  
 novitios <sup>os</sup> educavit sub S. Antonio a S. Paulo, pro quibus et libris, scripsit theologia mystica  
 peritiss. quadrupartitum, directorium, fasciculus mysticæ etc. — hic erat pater <sup>2</sup> uniconis  
 Chalel, vid. cat. <sup>stæ</sup> Lucis. » — Quoique l' auteur de l' ephemerides ne le dit pas, S.  
 Etienne Germanus fut depose du Priorat de Villefranche vers 1622 et ce n. est qu'en  
 1627 un an avant sa mort qu'il fut inthroné Prior de <sup>stæ</sup> Lucis. —

— «*D. Laurentius de Beaux monachus cartusie colosane, cartusia <sup>stæ</sup>*  
*Lucis in Taresio colosæ, vocatus, ut sacerdotis officio fungeretur, relicta vitæ innocentis*  
*simæ exemplis, decessit anno 1604. Cujus antimoniam Deus post ejus mortem*  
*miraculo confirmare voluit. Cum enim nondum erecta novâ Ecclesia, cadaver illius*  
*in antiqua Basilica conditum fuisset, post plures annos inde effossum, integrum, penè*  
*reperitum est. In litteris Archangeli de Monachorum, professi: Domus Colosæ. » (Ephemerides ad*  
*diem 3<sup>es</sup> Februarii) S. Laurent était profès de l' chasteun de <sup>stæ</sup> Lucis. —*

1612 à 1619. D. Bertrandus Chalup. —

De eo sic legitur in cat. professorum majoris cartusie: «*S. Bertrandus Chalupus petagoricensis*  
 nota emisit 6 oct 1580, obiit 20 sept. 1619. 2<sup>us</sup> Prior Colosæ, visitator dignitatis.

vestigiis innocens S. Antonii a S. Paulo exemplar omnium virtutum tam secularium quam religiosarum, sicut et in re familiari versatissimus maxime in negotiis secularibus et ecclesiasticis tractandis, alios quoniam sanctorem, visitator provincie S. Brunonis. vide cat. dolorce. » Malheureusement ce catalogue des Prieurs de Valons ne m'existe plus. — S. Bertrand Chalup avait été envoyé comme vicario à la chartreuse des Monts et Bruno en Calabre au chapitre gen. de 1591. En 1596 il en fut nommé Prieur jusqu'à 1608 après le chapitre. Ne pouvant pas en continuer le protector j'en suis trop pourquis, peut être à cause de son austérité car S. Bertrand était un saint et austère religieux, il revint en chartreuse. Le R. Père Lemoy a alors comme Prieur à la chartreuse de Valon dont on relevait les ruines; mais le chapitre gen. de 1609 l'ayant nommé Prieur de la chartreuse de Valpandé et visiteur de la province de France, il est resté dans cette maison jusqu'à la mort de S. Antoine de S. Paul.

Voici les documents qui prouvent ce qui précède ~~est~~ chartre capituli gen. anni 1591: 4  
 Cui (Priori B. Stephani et Brunonis) et vicarium mittimus in adiutorium tentato jam reformationis S. Bertrandum Chalupensem, quem ut unice amamus, ita et unice Prieori et <sup>ceteris</sup> conventualibus ut nos ipsos commendamus, quod primum erit eorum que inde perat Cartusia in ejus absentia incommodum, cui et in usum et in solationem vice et vite marumque infirmitatum, adjuvamus alterum, in hostis professione S. Deo datum, quatenus, utrumque propter officii vicarii exigentiam haberi volentes ut profectus dictae domus uti etiam Cartusiae, quos aliquando contigerit ex praedicta domo quod majorem Cartusiam morari; justum putantes ut sanctissimi Petri nostri Brunonis exercitus in utraque domo Prieatus non sit sed ad professionem Prieatus suorum ut obique habitantium divisus sed idem et unus. Mittentur autem commodiori ad peregrinandum tempore, Interim qui nunc est vicarius religiose exerceat praedictum officium usque ad eorum adventum, sicut et de eo speramus; et officialis nullus ad hoc consensu conventus. » — Ch. cap. 1594: 4 Prow S. Stephani et Brunonis sit misericordia et profectus in Prieorem dictae S. Bertrandum Chalup ibidem vicarium et profectum Cartusiae. »

Je trouve dans le catalogue des Prieurs de Valon: «... A R. P. Pater Prior (Valonis) institutus est S. Bertrandus Chalup ante a Prior Calabrie, qui a Cardinali Protectore depositus sit et expulsus

ad R. Patrem redierat. huc vero institutio infirmatur per ch. 1609 his verbis: «  
 S. Bertando Ch. alij in Picoem, domus & aliois recens recuperatae a R<sup>do</sup> Patre super  
 annuam <sup>instituta</sup> ~~instituta~~ et alibi recessario fit tria (non misericordia), » et per eandem chartam  
 dictus Bertandus institutus est Prior & alii profunde et visitator provincie Transue.  
 De tanto vno plura dicemus in aliis domibus quibus profuit et profuit... »

In ch. Picoem & alii profunde: «... hinc in northoe provincie (Transue) imperavit usque  
 ad an. 1612 quo circa mensem octobris institutus est Prior Colose et in requestibus  
 comibus visitator: utrumque munus excoluit usque ad mortem, quam appetit  
 anno 1619 in sept. ex ch. 1620. hinc domus multas profuit... »

In fine ch. de 1620 dicitur: « S. Bertandus Ch. alij profecto cast. Prior S<sup>i</sup> Colose et  
 visitator provincie Aquitanie alij Prior domorum S<sup>i</sup> Stephani et R. monis (Valois)  
 et v. alii profunde ac visitator Lombardie remotionis et Transue, habens plenas  
 cum sp. alteris monachatus, missam de B.M. et universarium, perpetuum, per tot.  
 ordinem ab. 20 sept. 1629. — »

Les éloges d'omnes à S. Bertand dans la ch. de 1591 par le chapitre gen. (habituel-  
 lement si avare de compliments) se passe de tout commentaire et prouve quel  
 estime en faisait le R. Père général, qui était alors le saint S. Jerome Mabrand.

1619 à 1623. D. Jacques Fradin. —

Histoire manuscrite de la chartreuse de Cahors par S. Bruno Melchiorin prof. de la maison: «  
 Apres que S. Jacques Fradin, natif d'Angers, eut pris l'habit de S. Bruno dans la chartreuse  
 de Cahors, il s'appliqua au commencement avec tant de persévérance dans l'observance  
 régulière, et s'acquitta si bien de tous les offices auxquels il fut employé après sa  
 profession (deut être le 17 janvier 1597), surtout de celui de vicaire, que le très ven. P. S.  
 Richard Beaucousin, Prieur de la maison, étant mort, il fut élu à sa place par les  
 suffrages de toute la communauté ».

Le caractère particulier de S. Fradin était une grande douceur et un amour  
 inexplicable pour ses inférieurs, comme il se plaisait à la culture des fleurs,  
 il semblait aussi que toutes les paroles qui sortaient de sa bouche, lorsqu'il entretenait  
 ses religieux, fussent autant de lys et de roses. Nos pères de Toulouse en ont

0 -  
général sous le gouvernement de D. Chalup, profès de la grande Chartreuse, qui était un homme un peu sévère. Lequel venant à mourir, notre R<sup>d</sup> Père pour consoler ses bons religieux, leur bailla pour supérieur D. Tradin, le faisant en même temps de conscience qu'il était, visiteur de la province. La vue de ce nouveau Père tout le monde fut transporté de joie, sachant que c'était un homme rempli de douceur et de charité envers ses religieux; et lui de son côté était ravi de voir leur contentement. Mais cette grande satisfaction, ne resta pas longtemps sans être traversée de quelque déplaisir. Dans ce temps là la feu de la guerre, alluma plus que jamais dans toute la France, et la division s'étant mise dans la cour du Roi, les Huguenots toujours rebelles, surtout ceux du côté de Castres, se servant de cette occasion reprirent les armes et firent de grands desordres dans tout le pays en ravageant les biens des catholiques. Ils allèrent dans plusieurs métairies de la Chartreuse de Castres et pillèrent tout ce qui se rencontra à leur main. (Il ne faut pas oublier que la Chartreuse de Toulouse eut aussi des biens de la même Chartreuse de Castres). Ces tristes nouvelles furent bientôt portées à D. Prieur qui au lieu de s'affliger et de s'impatienter, leva les mains au ciel et pria comme un autre Job: Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum.

Les affaires de la Chartreuse de Toulouse ne occupèrent pas tellement l'esprit de D. Tradin, qu'il ne songeât à celles des autres maisons de la province.

Il y avoit déjà à quelques années qu'on avoit projeté de transférer la Chartreuse de Bonnesoy à Moulis en Bourbonnais. M. le Prince de Condé Duc de Bourbon, souhaitoit fort cette translation. Notre très-R<sup>d</sup> Père connaissant D. Tradin capable de cette affaire, lui donna commission en descendant du Chapitre, d'aller conférer avec ce Prince. Quand D. Tradin fut arrivé à Bourges il se sentit attaqué d'une forte fièvre, et connaissant que son heure dernière étoit venue, comme il se trouva éloigné des maisons de notre ordre, les religieux de l'abbaye de St-Sulpice de l'ordre de St-Benoit, le firent apporter chez eux. Ils ne parquèrent rien pour son soulagement, lui fournissant pendant sa maladie, qui dura un mois, tout ce qu'ils jugeoient lui être nécessaire, non seulement à lui, mais encore aux très vén. Pères D. Pierre de Trompey et D. Pierre de Port Ste Marie qui l'accompagnoient.

Ce fut dans la maladie que D. Tradin fit connaître toutes les vertus qu'il

général sous le gouvernement de D. Chalup, profès de la grande Chartreuse, qui était un homme un peu sévère, lequel venant à mourir, notre R<sup>d</sup> Père pour consoler ses bons religieux, leur bailla pour supérieur D. Tradin, le faisant en même temps de conscience qu'il était, visiteur de la province. La vue de ce nouveau Père tout le monde fut transporté de joie, sachant que c'était un homme rempli de douceur et de charité envers ses religieux; et lui de son côté était ravi de voir leur contentement. Mais cette grande satisfaction ne resta pas longtemps sans être traversée de quelque déplaisir. Dans ce temps là le feu de la guerre s'alluma plus qu'jamais dans toute la France, et la division vint à se faire dans la cour du Roi, les Huguenots toujours rebelles, surtout ceux du côté de Castres, se servant de cette occasion reprirent les armes et firent de grands desordres dans tout le pays en ravageant les biens des catholiques. Ils allèrent dans plusieurs métairies de la chartreuse de Castres et pillèrent tout ce qui se rencontra à leur main, (il ne faut pas oublier que la chartreuse de Toulouse vivait des biens de l'ancienne chartreuse de Castres). Ces tristes nouvelles furent bientôt portées à D. Pierre qui au lieu de s'affliger et de s'impatienter, leva les mains au ciel et s'écria comme un autre Job: Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum.

Les affaires de la chartreuse de Toulouse n'occupèrent pas tellement l'esprit de D. Tradin qu'il ne songeât à celles des autres maisons de la province.

Il y avoit déjà quelques années qu'on avoit projeté de transférer la chartreuse de Bonnefoy à Moulins en Bourbonnais. M. le Prince de Condé Duc de Bourbon, souhaitoit fort cette translation. Notre très-R<sup>d</sup> Père connaissait D. Tradin capable de cette affaire, lui donna commission en descendant du chapitre, d'aller conférer avec ce Prince. Quand D. Tradin fut arrivé à Bourges il se sentit attaqué d'une forte fièvre, et connaissant que son heure dernière étoit venue, comme il se trouva éloigné des maisons de notre ordre, les religieux de l'abbaye de St. Etienne de l'ordre de St. Benoît, le firent apporter chez eux. Ils ne parquèrent rien pour son soulagement, lui fournissant pendant sa maladie, qui dura un mois, tout ce qu'ils jugeaient lui être nécessaire, non seulement à lui, mais encore aux très vén. Pères D. Pierre de Bonnefoy et D. Pierre du Port St. Marie qui l'accompagnaient.

Ce fut dans la maladie que D. Tradin fit connaître toutes les vertus qu'il

avait acquies dans la religion ; et n'étant saintement disposé pour paraitre devant Dieu par la reception des derniers sacrements, il rendit son âme à son createur le 16 août l'an 1623, (il avait été Prieur de Echors de 1600 à 1619)

Les religieux de l'abbaye de St. Julienne, qui avaient été si liberaux envers D. Tradin durant sa maladie, il semble qu'ils voulurent faire quelque chose de plus après sa mort. Ils lui firent les memes obsèques que s'il eût été l'abbé de la maison. Le surlendemain de sa mort, ils dirent une messe haute pour le repos de son âme. On fit servir pareillement autant de jours au refectoire & à l'infirmerie, comme s'il eût été présent, laquelle on donnait après aux pauvres. Quoique ces religieux fussent au nombre de trente, pour faire les penitences de D. Tradin avec plus d'honneur, ils appelèrent encore la communauté de plusieurs autres religieux avec la confrérie des pénitents, distribuant à chacun unierge de cire blanche.

Le très-vén. P. D. Tradin avait donné de si grandes marques de sa sainteté dans le peu de temps qu'il avait resté à Bourges, qu'on voulut bien l'enterrer à côté du grand autel proche les sacristies religieuses de St. Julienne, Patron de l'abbaye. La même nuit que ce grand religieux mourut à Bourges, il apparut à un père convers dans notre église de Cahors durant tout le temps de l'absence, lequel il avait reçu dans l'Ordre. Ce qui doit faire présumer que si son âme ne jouissait pas encore de la gloire du Paradis, elle était au moins dans la voie pour entrer dans ce bonheur éternel. ss. *Annuaire de Bruno Malherin, loc. citato.*

Ch. cap. 1624: obiit S. Paulus Tradin professor domus Cisterciensis Prior D. Colosse et visitator provincie Aquitanice alias Prior dictae domus Cisterciensis habens plures monachos missam de B. M. et amicos suos per tot. ordinem et agedo singulariter ob. 16 augusti. ss.

1623 à 1627. - D. Ambrosius de Gaseq. -

Epithemerides d 15 martii. ss. Ambrosius de Gaseq ex illustri familia Brudigobensatus, cum inter illius urbis senatores adscribi desideraret, atque de eo consilium munit sibi, praetor comparasset, nec in quo casu, re infecta mentem mutavit, Deo sic ordinante, qui vocabatur Ambrosium ad majora. Quapropter in animo meliore versens Romanam proficiscitur, cumque ibidem aliquando exorcismis, conversus ad eum demoniacus

voces quasdam Vasconum linguâ protulit, quibus festinatus statim cogitavit de  
 Cartusianâ Religione amplectenda. Is enim adit castro Romane Cenobiarum,  
 qui cum statim ad Bertrandum Chalup domus S. Stephani et Brunonis apud Calabros  
 moderatores sapientissimum dixerit. His ac donatus Religionis habitu post exple-  
 tum magno cum spiritus fervore tyrocinium vota sua Domino reddidit anno 1605,  
 mense decembris; facultatesque suas pro castro Burdigalensis fundatione reliquit  
 testamento. Verum ejus parentibus tam fixe voluntate adversantibus ad patriam  
 solum, cum Ven. P. D. Bertrando Chalup remeare coactus est. Rebus rite pacificèque  
 dispositis anno 1607 novae Cartusiae fundamenta jaciuntur, cujus quidem Ambrosius  
 curam gerebat. Postea Valli clauis praefectus perseveravit in hoc officio donec  
 absolutus ad instantiam perillustri Abbatis S. Firmi, germanici, benefactoris  
 Cartusiae Burdigalensis ipsum venetias usque comitatus est. Tunc ibidem Abbatem  
 functo in Gallias revertitur Ambrosius, rese cum bonâ superiorum veniâ recipiens  
 in Cartusiam, Portus B. M. a. Interim R. Pater totius Ordinis supremus Magister  
 Ambrosius, cujus perspecta et explorata erat virtus apud omnes, evocat ad regimen  
 Villafrancae, cujus praefecturam exercebat S. Stephanus Germanus, qui in Ordine  
 a Commissariis redactus (destitutus) migraverat ad Cartusiam, Portus B. M. a.  
 Sed post paucos annos Ambrosius Aquitanicæ factus visitator, Stephanus quoque  
 multum paciebatur, in gradum pristinum restituit, Prioremque S. Crucis in Tarenis  
 designavit. Aliquot elapsis mensibus Prior Colosae instituitur, unde per electionem  
 assumptus ad regimen domus suae professionis anno 1626 (ut 1627), solitate  
 morum, regularis observantiae zelo et exemplari admodum conversatione, com-  
 missio sibi gregi praefuit. Lombardiae remotioris visitator etiam ordinatus,  
 Quantâ autem fuerit apud patres Ordinis in certitudine; patet quod non sum-  
 mam Cartusiensis familiae Praefecturam, abdicasset R. P. Bruno J. Affringues,  
 Ambrosius cum R. P. Justo Ferrat et Augustino Loyeula, nominatus fuerit unus  
 ex eis qui succederent Brunoni. Obiit cum opinione sanctitatis anno 1633  
 die 15 martii. >>

ch. cap. 1609 M. J. Ambrosius, de Gas. coadjutores domus Valli et eae confirma-  
 mas, cui etiam administrationem Canonice S. Julij et curam fabricae novae domus

B. M<sup>e</sup> prope civitatem Burdigalensium, committimus, et D. Ambroise est resté administrateur de la nouvelle fondation de Bordeaux jusqu'à 1615. Le chapitre de cette année 1615 le nomma P<sup>er</sup>cur de Vanclair jusqu'à 1621. — Tout en étant P<sup>er</sup>cur de Vanclair il resta chargé de la chauxerie de Bordeaux jusqu'à l'avis de 1620. — Au ch. ap. gen. de 1621 déposé du P<sup>er</sup>orat de Vanclair il accompagna son père en Italie, — L'abbé de S. Firmus étant mort à Venise, comme il a été dit plus haut, le 29 avril 1622, S. Ambroise revint en France et se retira à la chauxerie du Port St Marie. — Peut-être que, on à la fin de 1622 ou plutôt au commencement de 1623, il fut institué P<sup>er</sup>cur de Villefranche, et peu de temps après il vint remplacer S. Pradus au P<sup>er</sup>orat de Toulouse, chargé en même temps de l'office de visiteur de la province. — Le P<sup>er</sup>cur de Calabre peut être à la fin de 1626, son election n'étant pas encore connue du Reverend P<sup>er</sup>cur au commencement de 1627, comme je l'ai vu par des lettres de notre Secrétaire. — De sorte que S. Ambroise n'a quitté le P<sup>er</sup>orat de Toulouse que peu de temps avant le chapitre général de 1627, si toutefois il est parti pour la Calabre avant le dit chapitre. —

ch. 1633 obit S. Ambrosius de Gasque professor et P<sup>er</sup>cur domus S. Stephani et Burdigalensis, et visitator provincie S<sup>an</sup>cti Augustini (nunc provincie Lombardiorum) abbas P<sup>er</sup>cur domus Burdigalensis, Villefranche et Tolosa, necnon visitator provincie Aquitanie habens plen. monach. et miss. de B. M. hoc tot. Ord. et amov. perpetuum sub die obitus sui qui fuit 15 martii. Je crois qu'il n'a été qu'administrateur de la chauxerie de Bordeaux. Mais il a été certainement P<sup>er</sup>cur de Vanclair quoique l'obit ne le dise pas. —

### 1627 à 1645. — D. Joannes Pacificus Lizier. —

In historia Catarum S. Bruno M<sup>e</sup>cherin: 22 Il n'y a pas seulement quelques fois des personnes ou particuliers, mais encore des familles entières pour lesquelles il semble que Dieu veuille éprouver ses très bons pour les combler de bénédictions. C'est ce que nous pouvons dire en quelque façon de celle d'où sortit le très-v. P. S. Antoine Lizier, natif de Gueret ville capitale de la Marche; puis que de quatre enfants que son père

cut, trois respiciant chartreux, et jurant tous de grands vœux omnes. L'aîné appelé D. Pacifique, qui fut Abbé de l'ordre dans la chartreuse du Port Ste Marie, fut prévenu de bonne heure de grâces si extraordinaires, que dès l'âge de 6 ans Louis XIII lui apparut pour le défendre du démon, qui sous la figure d'un dragon vouloit le dévorer. Lorsqu'il fut visitateur de la province d'Aquitaine et Prieur de la chartreuse de Toulouse, il étoit souvent ravi en extase et entendoit la musique des anges. Le second appelé D. Leon, professeur de la grande chartreuse de Pieu de Lyon fut élu général de notre ordre. le 3<sup>e</sup> etc... » voir la suite plus loin

Don Pacifique Lincier professeur du Port Ste Marie en fut d'abord procureur jus qu'à 1603, puis vicaire de 1603 à 1616. Prieur de Villefranche 1614 à 1618 ; Prieur du Port Ste Marie 1618 à 1620, Prieur de Bordeaux 1620 ou un peu tard au commencement de 1621 à 1627. — Don Ambroise de Gascy ayant quitté le Prieuré de Toulouse D. Pacifique le remplaça comme Prieur de la même maison et visitateur de la province. Il est mort Prieur de Toulouse le 27 oct 1645.

Ch. Cap. 1646. obit D. Joannes Pacificus Lincier professor D<sup>s</sup> Portus B. M<sup>o</sup>e Pior D<sup>s</sup> Colosse alias Pior Director (Portus) et domonum Villefranche et Burdigalensis ac visitator Aquitanice habens plures morales et miss. de B. M. per tot. ord. et amici u. hujus m<sup>o</sup> die obitus sui qui fuit 27 oct 1645

Notices de quelques religieux morts sous le Prieuré de D. Pacifique

Ipsemerito ad 3 m<sup>o</sup> acti : 1<sup>o</sup> Guillelmus Daffis, insignis benefactor hujus castusice, ac illustris et nobili familia Dominorum D. Daffis unicuique sui patris advocati Regii pignus, ejus avus protopraeses in Colosani senatu, ejus pater in altero Episcopio Lombardensi et praepositus ecclesiae cathedralis S. Stephani, alter primarius supremae Burdigalensis curiae Praefectus, tam d'aro genere ortus praestantiorum, tamen sibi ex virtute comparavit nobilitatem. Alto quippe animo perpendens optimae indolis adolescentis bonum esse vix unquam portavit jugum, ab adolescentia sua, Castusensis Ordinis praestantem ingreditur; cumque timeret ne parentes sui, praesentim Episcopum Lombardensem sibi adversarentur, recessit ad castusianos Cadurcenses. Interim mitigatis parentum morum animis, ad eorum instantiam Colosani revocatus, ubi anno 1604, 8 id<sup>o</sup> octavianis monasticam professus est, legatus domini pro constructione ecclesiae viginti

quatuor mille libris, et alius mille pro cella edificanda, quam postea ipse incoluit. Inter Cartusianos coaptatus angelicus, plane induit animum, tam enim ad omnes virtutes compositus erat, ut qui Cartusianus, numeris omnibus absolutus, delicias voluisset, Guillelmum proposuisset tanquam exemplar sibi statuendum. Nihil eo humiliter, nihil honestius, nihil mitius, innocentius nihil spectari poterat, missus contempus et despicentis sectator accessimus fuit. Paupertate, quae illustrior est solitarii gemma, ita studuit animum exornare, ut nihil eam protosius aestimaret. Solitudinis silentique custos egregius, rarissime inviselatur a parentibus, quos si in cellam, interdum admittelatur, officioris verborum, blanditis ipsos minime alloquelatur, nunquam interrogat quomodo se haberent, nullam excomas advertebat locutione dignum, nec cuiquam, seculari dicebat salutem, sed verborum, precissimus, oculis in terram defixis, submissaque voce respondelatur interrogat<sup>is</sup>. Sic Guillelmus silentio modeste, aque facielatur satis miselatur parentibus, qui virtutem illius suspicientes discedelatur, Mundo plane xibi, quo vacillifixus postquam hanc paucam, proclaris et sanctis operibus illustrasset, contracto exreptura morbo qui dicitur, miserere, vivere desuit, Deo in aeternum victurus, anno 1628, die 3 martii. Dum extremum spiritum ageret sacra unctione munitus a circumfusam monachorum, coronam magno cum, humilitatis sensu veniam, petuit, cui beatorum memorie V. Pater Pacificus licet Prior, nomine comarentus subjunxit: Gratas referendimus tibi ob laudabilem, vitae tuae exemplarem, que conversationem.

(Litterae S. Archiepiscopi Monacho, or professi Colosse ad nos scriptae) >>

Iconophencides ad 9 februarii: << D. Laurentius Krivoal monachus Colosse, Natione Brito, studio mortificationis, humilitatis, sobrietatis ceterarumque virtutum, clarus, diu amictus fuit dolore strumarius, quo secundum, aeternum Dei propositum, imaginem Filii sui fieret conformis: In his exemplis proclaris patientiae Dei extremum, claudens coronam, accepit anno 1628, 9 februarii. In m. H. Archiepiscopi Monacho or. >>

3 Martii 1630 D. Raymundus Garibal

Iconomidas: << Raymundus Garibal, a Villafraanca oriundus olim clarus in saeculo ac regius senator, ob vitae integritatem, unus ex precipuis curiae ornamentis, uxorem habuit multum pietate conspicuam. Unde cum ambobus mundi voluptates fastidirent, peremerunt

vanitates animumque a terrenis abductum, transferrent ad celestium amorem, diu-  
nae charitatis flamma in utroque crebris de superna patria colloquiis ac mutuis virtu-  
tum exercitationibus exrescente, mutuam inter se patriam convenerunt, ut Deo se in monas-  
tica vita consecrarent. Raymundus secum firmam animi deliberationem statuit seipsum  
in castusicensi Ordine Deo sacrificium offerre. Ven. Patri Beatissimo Chalyp. Colosse Pioni  
re communicata, condicta die seculo valedixit, deductaque ad Dominicanas sanctimonialis  
conjuges, quae Margareta a Lem. nuncupata est, sese recepit apud castusianos Colosanos  
ubi vota professionis emisit anno 1619, 8 Dec. Vir fuit regularis disciplinae observan-  
tissimus, summa exesstante charitate et spiritus fervore, qui divinas laudes in  
choro ita reverenter, ita strenue decantabat, ut omnes tum sermonibus, quos  
semper miscebat de rebus divinis, tum morum integritate ad devotionem, excitaret  
et Dei amorem. Via decem et octo menses in religiosa palestra exegerat, cum ad  
vicariatum, suae Domus assumitur. Per id temporis discede Carmelitas omnes,  
moverant lapidem, ut in Colosana civitate cenobium, construerent, sed cum ob rerum  
subortas difficultates seorsum ibi minime potuissent figere, Raymundus erga  
Religiosos illos optime affectus negotium, adeo feliciter promovit apud Primate  
civitatis, qui Raymundum, impense diligebant et venerabantur, ut discede  
Patres in urbem admissi magnificentissimum plane monasterium, crederent anno 1624.  
Ad regimen castusiae Villae France vocatus, domum hanc ad auxilium multis redditibus  
et ornamentis operam matris Margaretae uxoris suae, cujus fama virtutum in vulgus  
crebramente, Maria Medicea Ludovici XIII Galliarum Regis mater studio videndi  
eam jussu accessit Lutetiam, Parisiorum, et sub illius auspicio et moderamine  
cenobii fundamenta jaceret illius institute, S. Dominici videlicet, cui fuit inaugu-  
rata primus. Hec autem Margareta filia Proesidis senatus Colosani, quam ob eximia  
corporis et animi pulchritudinem, instrumentorum, musicorum, calentiam, morum,  
denique probitatem, Raymundus duxerat uxorem, quae postea a saeculi vanitatibus  
nequid inconsulto proponeret ante Religionis ingressum, in statu saeculari una cum vivo  
suo tricenis integram duravit, interdixit sibi convivium, thalamo communi, ceteris quo-  
que reoratorum mat. j. g. unis tentum, et orationibus incumbentes ambo, silentio et  
ceteris Religionis observantibus potissimum, animae puritate diligentissimè vacantes, quatenus

his exercitiis, suave Domini jugum lenius et expeditius subirent: Unde nec mirum  
si totambo in Religione consuevit videretur. Porro Raymondus Infantis Iesu memo-  
riam, grata veneratione reuens, ipsius devotionem, Colosse et Villefrancee Castusienis  
instillavit. Postquam, vivens et in ordine perfecti ascete operibus jugiter intentus, die  
nocturno ad Deum solum semper anhelans, relictis ingenii sui, pietatis et humilitatis  
egregiis monumentis, sacete animam, oblitus anno 1630, die 3 Martii, annumeratus  
inter benefactores Castusice Colosane. Nec silentio pretereundum, puto, quod ipso die,  
quo ab inimico reparata sunt contigit; sacerdos namque qui ambobus corpus Dominicum  
porrecturus erat, nescio quo spiritu Dei agente, clara voce dixit: Porro vos magnus, qui  
hodie patraturos, quod facultates humanas transcendat; itaque postulato a Deo quod  
voveritis, impetrabitis. Hac audita voce, quasi voce Angeli loquentis, quisque salu-  
tem unius parentem poposcit et obtinuit. Unus quisque quatenus non post se aliquid perni-  
tens, et perfectae conditionis particeps effectus, magno cum pietatis sensu omnibus  
sacramentis munitus ab hac vita discessit; alter vero Religionem strictiorem ingressus  
in ea pie obiit anno 1629. In Diversis m. th. 177 Le mois que D. Raymond a vécu  
comme Pierre de Villefranche c' D. Ambroise de Gasque en 1623. Le premier mois un de  
nos historiens pour Marguerite de Jesus ne veut morte qu' en 1636 ou 1657, -

ob. 11 mai 1631. D. Joannes de Langlade monachus Colosae (Yhon. ad 11 mai)

« Joannes de Langlade patria Lemovicensis insigni vitæ sancti omnia effulsit apud  
Castusianos Colosanos, cujus quidem conversationis oculatus testis V. P. Joannes Pacificus  
licet asserat servidisse neminem, qui Joannis de Langlade perfectionem assue-  
tus fuisset, nunquam, vel minimum, quid otiosi protulisse deprehenderit. Utinam  
artum adeo voluit silentium, ut non solum a perniciosis sed etiam, et inutilibus  
verbis semper manus inhiberet linguaque. Verum, parissimus, si quando ore con-  
versaretur inter fratres suos, omnes in officio contineret sua presentia, nihilque  
tunc nisi de rebus divinis colloquia instituerentur. Ad omne litterarum humanarum  
genus adolevens Lemovicis applicatus non minus virtute quam scientia  
profecerat; unde devotionis, modestiæ, timoris que factus exemplar a nonnullis  
vocabatur scrupulosus. Huc ab in eo facies Anglica, quæ ad sua venerationem  
rapiebat omnes. Fuit imprimis statutus tenax, ad dictas spirituales exercitias

Tombe Le T. R. P. Archiviste Général des Chartreux

Dom Raymond Garibal XVII<sup>es</sup>.

- S'absolue marié à Marguerite de Venam, et Conseiller au Parlt de Coulouze se sépara de sa femme le 3 octobre 1618 - alla ci entra au mon. P.<sup>re</sup> Catherine de Linnin de Coulouze et M<sup>re</sup> de Garibal entra le même jour à la Chartreuse de Coulouze.
- Il avait résigné sa charge de Conseiller le 30 sept<sup>bre</sup> 1618 (Arch. Sép<sup>tes</sup> de la H<sup>te</sup> Cour)
  - et fit son testament avant de faire profession sans doute le 5 octobre 1619 (ibid)
  - Il mourut à la Chartreuse de Villefranche de Rouergue le ..... ?  
(mais avant 1632.)

---

On voudrait savoir :

- Si aux archives générales de la Chartreuse il n'y a pas p<sup>er</sup> documents le concernant
  - Si on a pas sur lui soit une notice, ou tout au moins un article de nécrolog<sup>e</sup> relatant les faits principaux de sa vie, de sa mort ?
-

quorum, per se reddet ac accuratissime, nihilque divinarum laudum desultorie percen-  
 rend, horas attente, reverenterque perolvebat ad compagne pulsum. Individuâ continuâque  
 sensuum, et passionum, mortificatione viam, ubi steterat ad sanctimoniam, qua mona-  
 -chas omnes, qui hac in eremo religiosissime conversati hactenus fuerant, præcellit.  
 Hanc sensuum, macerationem, cum orationis studio conjungens quintâ horâ consueverat  
 & lecto surgere, cor suum, offusus in conspectu Domini, cujus presentia ubique  
 mirifice delectabatur. — Ann. 27 annos exegerat in ordine in agrâ cum pietatis laude  
 ac regularis observantiae zelo, cum grassante per locos anam viritatem, peste, correptus  
 correptus ad instantiam, Domini Abacisier protopresidis a chirurgis visitatus, non  
 sine viri castissimi pudore, qui nudus apparere erubuit. Interim, dum tota domus hæc  
 he infici pestifera crederet, D. Bruno le Pelletier asseruit hanc contagionem, minime esse  
 metuentam, solum Joannem, hoc morbo esse moriturum, subjungens: Cujus quid em,  
 vaticinii veritatem, comprobavit eventus. Joannis etenim, noster optime affectus erga  
 proximum, dum publica quodam calamitas immineret, visitabat se humini velut  
 hostiam, totamque divi inoe Justitiæ iram, in se tanquam anathema converti depre-  
 -cabatur, quo Dei vindicis furorem, solus sustinens, patrie suæ conciliaret propitium.  
 Inter veteros qui operam, et obsequium, aegrotanti obtulerunt, V. P. Jacobus de Charac  
 non minus veritate quam generis splendore conspicuus Joanni nostro in nobilissimo  
 charitatis opere inserviens ministerium, hoc est sortitus; Unde in cellula laborantis  
 epidemiâ conclusus cum famulo omnia præstitit obsequia. Ingravescente interim  
 morbo tandem, vir simplex ac rectus et timens Deum, et recedens a malo spirituum  
 impollutum, emisit anno 1631, die XI<sup>a</sup> maii. Fuit singularis conspector hujus  
 castus. Post ejus obitum, cum de sepulture loco difficultas exorta fuisset; alii etenim  
 in ecclesiâ, alii in hortulo ob pestis metum, tumulandum esse contendebant, verum  
 hic imber superveniens maximus litens, dirimit, sepultusque est in ecclesiâ absque  
 ullo incolarum, debimento. »

ob. 8 aprilis 1632. D. Germanus Bayle monachus Colosæ (Ephe. ad 8 aprilis)

2) Germanus Bayle Oppidaniensis abjurata in Angliâ non sine miraculo calviniana  
 heresi, quam una cum lacte matris suxerat, in Galliam redux institutus, castasense  
 scitatus est in domo Colosana in ipsa Paschatis solemnitate, videlicet anno 1605, die

sibi ad modum sancta qua natus, intercepta a Catholicis Appenninensi civitate, Orthodoxorum Christianorum ritu, sacro Baptismate fuerat initiatus, Duos fratres infectos haereticos habebat, quorum alterum ad Ecclesiae Romanae gremium rediit, alter vero in errore suo obstinate perseveravit, quamvis slavicus Spondanus Appenninensis Antistes pia cum sollicitudine pro eius conversione multum laborasset. Germanus ante Religionis ingressum, in pro causis agebat, tandem, habitu Religionis Donatus, et in Domo Somini plantatus finas ad eo in virtute radices egit, ut ob vitae sanctitatem, procellarum, indolens, benignitatem, eximiam, mansuetudinem, quam vivat nunquam apparuit, ac propter iudicii maturitatem, omnibus esset in amore simul et veneratione. Tot animi dotibus exornatus ad Coadjutoris Vallis clauae officium assumitur; postea evocatus ad Glandenium, vicarii munus suscepit tanta cum laude, ut monachus quidam, silentii solitudinisque tenacissimus ex ungue leonem, iudicans Germanum vere Israelitam, et Dei vim, esse pronunciasset; Interim, spersa ubique tantarum virtutum, fragrantia, Prior Colbae, qui recte hominem noverat, professionis sua Somni vicarium, instituit. His in muneris proclara praesentis, humilitatis, patientiae, mortificationis, pietatis, charitatis et observantiae regularis luce ceteros antebat, quem monachi velut totius religiosae perfectionis speculum, contemplantes in eo vere ac solidae virtutis exemplum, habebant imitandum. Postquam, per aliquot annos peregrinatus hoc officio punctus fuisset, in ordinem redactus, semper singulari modestia, morum, maritate et insigni humilitate profulsit, ejus patientiam, miris probavit extremus morbus, cum enim, oegrotante negligentia famuli ejus et incuria multa deessent, nusquam, ex ore germani vel minimam querimoniam verbum exiit, adeo ut quidquid ei apponebatur ad escam, sive frigidum sive calidum, sine ulla discretionis caperet, illud recte preparatum, laute obsonatum, esse dicens; post confectum, cum admirabili morum, et disciplinae regularis splendore vitae cursum, et in is excessit beata immortalitate remunerandus, anno 1632, 8 Aprilis, in litteris D. Sebastiani Monchozon ad me scriptis, >>

1645 à 1655. — D. Antonius Cixier. —

11 Inter novitios V. P. Antonii a s<sup>to</sup> Paulo primus occurrit venerandae memoriae Antonius Cixier, germanus R. P. Leonis Cixier cartusiae Pionis et S. Pacifici cartusiae Colosance profecto vii sanctitate conspicui. Antonius, cum religionis habitum in cartusia vallis clauae suscepisset, vixit ob octatis defectum, ad professionem minime admissus, sed delatus in aliud tempus, ob canorem vocem, a V. P. Antonio a s<sup>to</sup> Paulo vocatus est, expletoque tertio anno in verba Antistitis iuravit. Vir fuit summus a prudentia, benignitate, doctrina virtutibusque exornatus. Ad regnum cartusiarum Ruthenae, Caturci, Rudigalensis et Colosae sublimatus, omnibus fuit amori et venerationi, tantaque apud senatores et proceres Colosanos auctoritate pollebat, ut illos plane ad suum arbitrium traheret, resissimeque agendi peritiam, rerum difficultum, controversiarum, arbiter sapientissimus judicaret. Quis etiam haeretici Calvinistae religionem Antonii conversionem ita venerabatur, ut pro incolamitate animam agentis Deo precari vidisse in conventu culis communis sit opinio. In hac vita ad beatam immortalitatem migravit anno 1655, 12 Decembri, relicto apud omnes sui desiderio. Ad iugum puerum tota fere civitas cum senatoribus Colosanis confluit. 45 Archives de Chartreuse

(S. Bruno Mabresin dit de Histoire hist. de Cahors) : D. Antoine (Cixier) avoit des qualitez si extraordinaires, qu'il fut reçu dans la chartreuse de Toulouse à l'age de 16 ans, quoique nos statuts exigent 20 ans, ou pour le moins 18, pour être admis parmi nous. Il se comporta si bien, que peu d'années après il fut fait prêtre, on l'institua S<sup>er</sup> de la chartreuse de Rodég (ou procureur de Colosae institut est Prior Ruthenae per ch. cap. 1617), et ensuite de celle de Cahors (1629). Comme il étoit bien fait de sa personne, ayant un port modeste et majestueux tout à la fois, et que sa conversation étoit agréable et spirituelle, il gagna bientôt le cœur de tout le monde. Monsieur eigneur d'Abert évêque de cette ville (Cahors) demeurait presque tout le temps à la chartreuse qu'à son palais. Les plus sçavants hommes de ce pays tenoient académie quelques jours de la semaine dans notre réfectoire. La cour des aides étoit alors à Cahors, les principaux officiers étoient souvent avec D. Cixier. Et on avoit d'un la ville tant de confiance en lui, qu'on ne faisoit point de conseils sans son avis. Tout cela ne empêchoit pas qu'il ne fût entouré dans sa chambre de plusieurs religieux.

Sur D. Antoine Tixier. cf: Arch. Dep. du Tarn. G. 777.

Et si quelques uns eussent demeuré quinze jours sans parler voir, il aurait commis, si il faut ainsi dire, un péché mortel. Sa qualité d'ouvrier etait le désir que l'officiere fit bien, et chantait toujours au chœur depuis la première syllabe jusqu'à la dernière. Si par quelque accident le sacristain ne venait pas précisément à l'heure qu'il fallait, bien que D. Lixier fut très-doux, il ne criait pas, mais il sonnait jusqu'à ce qu'il entendait la cloche, ce qui ne provenait que du grand zèle qu'il avoit pour le service de Dieu. Il fut Prieur par deux fois en son diocèse de Cahors, premièrement l'espace de 15 ans et en second lieu durant deux ans. Pendant cet intervalle il fut pendant un an Prieur de celle de Bourdeaux. Après la mort de son père D. Paufique il fut élu Prieur de Toulouse, qui etait sa maison de profession, et en même temps de conviseur fait visiteur de notre province. Il exerça dignement ces deux charges jusqu'à sa mort qui fut le 12 Dec. 1655. » (D. Antoine fut donc Prieur de Rodos de 1617 à 1627 - de Cahors 1627 à 1642 - de Bourdeaux 1642 à 1643, - 2<sup>e</sup> de Cahors 1643 à 1645 et enfin de Toulouse de 1645 à 1655. Il etait conviseur lorsque son père D. Paufique etait visiteur, de sorte qu'ils parcouraient la province ensemble.)

Ch. cap. 1656 ob. D. Antonius Lixier prof<sup>us</sup> et Prior D<sup>us</sup> Tolosa et visitator provinciae Aquitanicae alias Prior domus Ruthena, et usque ad Burdigalam habens plurimam et mult. de B. M. hoc tot ord. et amicus hosp. sub die obitus sui qui fuit 12 Dec. »

Quelques Religieux morts dans le temps de son Prieat.

1<sup>o</sup> Seraphinus Mercier monachus Tolosa (l'item ad 111<sup>o</sup> martii) Invenus a vico s<sup>cti</sup> Flori vota monastica nunquam amittit anno 1613, 3 februarii, silentii et solitudinis adeo tenax, ut soepe (tacito proprio nomine) et aliis eremita vocaretur, obiit 3 martii anno 1646. In necrologio cartusiae Tolosanae. »

2<sup>o</sup> Jacobus Declarae monachus Tolosa (l'item ad 12<sup>o</sup> Jan.) In illustri una a stirpe in comitatu Tuxensi primogenitus et Dominus Castellii de Bernet, relictis patri suo amplissimis possessionibus, ad Cartusiam veniens mortem in credibili studio ad omnium virtutum tyrocinium se contulit, ut mira de eius humilitate, perfecto sui ipsius contemptu, Dei amore, assiduitate orationis, charitate erga proximum, qua se D. Lannis de Lenglade peste correpti obsequio addidit, et de eximia eius in sacrosanctam Missae sacrificium pietate, referantur. Dicitur

seculare officio summam cum animi voluptate perfunctus est; verum huic imper-  
 muni ob defectum virium ad sui instantiam, adjuva sacristae institutus fuit. Tandem  
 cum eadem vitae innocentia proclavisque virtutum exemplis aliquot annos in Religione  
 explevisset, ampliore glorie coronam consecutus est moriens anno 1653, die 12  
 Januarii. In epistola S. Michaelis Monachorum, professi Colocae ad nos scripta, ubi fuse agit  
 de alumnis sanctitate illustribus Cartusiae Colocae. »

« Joannes Chafelle monachus Colocae (Eph. ad 29 quili). Patria Grecensis, picturae  
 operam navans cum se R. P. S. Brunonis Ruade profecti Cartusiae Parisiensis et Episcopi  
 Conseranensis famulatum mancipasset, cellerarii munus apud eum, exercuit. Verum  
 litterarum studiis, quorum ignarus erat, animum intendens, apud eum instructus  
 iniciatus, sacerdotio. Ad hanc promotus dignitatem, Cartusiae Religioni amplecten-  
 - do se propositum, auctore Deo, concepit, dumque inter Cartusienses annumerari  
 curat, visum est Patribus ob negotia praefati Praesulis, expedire ut ipsius in ordinem  
 receptio differretur in aliud tempus. Interim, pia sollicitudine Joannes et industria  
 Conseranensis Antistes Cartusianos Colocae haeredes nos instituit quod quos elegit reprobos,  
 His ita rite dispositis donatus habitu Religionis Joannes vota professionis emisit. Paupertatis  
 autem, ac totius regularis observantiae tam arimius sectator fuit et amulator, ut cum  
 animum abstraxisset a rerum omnium cupiditate, non modo exhorreret omnia superflua  
 - canea, verum, etiam, quae necessaria erant, sibi adimeret, victus, vestitus et refelle-  
 - bilis vilitate ac inopia rediit, fuitans. Divitem, enim, esse contemebat, non qui multa  
 possidet, sed qui indiget paucis ad usum, et necessitatem, non ad voluptatem. Humilitatem,  
 paupertatis affinem, tam arcto sibi Joannes copula copulaverat, ut mentem, mores, et  
 animum intendere semper ad sui ipsius desipientiam, et non solum, sibi vilesceret  
 propriae cognitione, sed etiam, studeret vili in existimatione apud coeteros haberi.  
 Circa huiusmodi custodiam, valde sollicitus nunquam. De defectibus alienis vel minimis,  
 quid loqui visus est, cumque forte sermones huiusmodi in familiari colloquio  
 miscerentur, statim patribus absentibus, quos infirmitatis humane et  
 fragilitatis excusatione defendebat, in propriae voluntatis exitium, in qua omnium  
 malorum, seges pullulat in homine, tam strenua a tyrocinii annis auspicatus est  
 laborem, ut nihil unquam, propter quam, Divino aut superioris, quos proinde et in Divina

voluntatis retinuerit, felicitatemque summam se esse eum ratus, cum non propria  
 sed aliena voluntate viveret; inquit ubi alio <sup>semper</sup> tranquilloque consistit et animo. Denique  
 cum virtutibus ac donis celestibus locuples ad extremam vite metam pervenisset,  
 quod ab omnibus in Domino anno 1654 die 29 aprilis relictae civitatis opinione.  
 In litteris J. Arch. Mochoz ad me scriptis. »

---

1655 à 1674 <sup>de</sup> D. Antonius Blancone.

---

Le catal. des profs de Chartreuse d'Isidore: D. Antonius Blancone, Colosanus, professionem emisit  
 Castusie 18 oct. 1636, obiit 23 januarii 1678 prior Castrensium restitutor, abbas Prior  
 Agvensis, Vallis Bonae, Laurinensis, (et Colosae) et visitator Aquitanicae. Vir omnium laudum major  
 in utroque statu, et quasi genitor Castrensium castusiae, cum ipse author fuerit de his rebus domus  
 Colosae jamjam sufficienter dotatae, h. h. mon. »

D. Antoine a été nommé Prieur d'Isidre à la fin de 1644 par le R. P. et peu car avant  
 le chapitre de 1650 Prieur de Valbonne. Au chapitre de 1652 Prieur de Lucis, Au ant le  
 chap. de 1658 il est de nouveau Prieur d'Isidre. Et à la fin de la même année 1658  
 il succède à Loulouze à D. Antoine liérier en qualité de Prieur et de visitateur. Enfin il  
 est mort 1<sup>er</sup> Prieur de la Chartreuse de Castres rebâtie. — Je ne suis pas au juste en  
 quelle année a eu lieu cette reconstruction. — On nous dit que j'ai ici la place en  
 1674. — In. capitaligen. 1678 obiit D. Antonius Blancone professor Castusiae Prior Castrensium  
 et abbas Prior domonum Agvensis, Vallis bonae, Laurinensis et Colosae necnon visitator provin-  
 ciae Novemvicae et visitator provin. Aquitanicae, hab. h. h. monach. et mis. de B<sup>ta</sup>. lit. ord. et universi-  
 perfecti sub die obitus sui 23 januarii. (A)

---

de 1674 à 168... D. Jean le Noir. —

---

D. Jean le Noir fit profession à la chartreuse de Paris en 1662. Il a du succéder  
 à D. Antoine Blancone comme Prieur de Loulouze car j'en trouve une lettre du R. P. D. Le  
 Moisson, à D. Jean le Noir Prieur de Loulouze datée du 14 sept 1677. J'en trouve encore  
 une autre du même R. P. au dit Jean le Noir du 7 janvier 1681. La première n'a aucune

A 1 août 1667. D. Archange Monchesson. (que d'autres écrivent Moncheson)

« La pauvreté religieuse et la mortification que le très-vén. P. D. Archange Monchesson pratiqua dans la chartreuse de Caors l'espace de 4 ans, qu'il en fut Prieur (1653 à 1658), serviront à jamais d'exemple à tous les religieux qui y demeureront. (Actuel professeur de Toulouse) Il avoit été auparavant prieur de 15 ans vicaria de la chartreuse de Toulouse, d'où il étoit professeur. Son savoir n'étoit pas médiocre. Il composa un livre in quarto en fort beau latin de plus de mille feuilles contre Lamoignon, docteur de Paris, qui avoit insinué dans un libelle l'histoire du docteur Damné, qui fut cause que notre Père St. Bruno et ses compagnons se retirèrent dans le désert pour y faire pénitence. D. Moncheson en quittant Caors nous laissa son livre manuscrit, lequel j'ay lu d'incesses fois. Il se prouve si clairement cette histoire, que si Lamoignon vivoit encore, il luy seroit impossible d'y pouvoir répondre.

L'odeur de la sainteté de ce grand religieux s'étoit si fort répandue, que un jour bruit ayant couru à Villefranche, où il étoit vicaire, qu'il étoit mort, que les religieux accoururent en foule à la chartreuse, à dessein de le voir déchirer ses habits, pour les garder comme des reliques. Sur la fin de ces jours, étant accablé de vieillesse et d'infirmités, il fit paraître sa volonté

importante pour l'histoire de Toulouse, Voici la seconde :

M. Ven. P. D. Le Houx Prieur de Toulouse.

Ven. P. an D. S. J'ay deux de vos lettres l'une du 18 et l'autre du 25 Janvier dernier, à la première des quelles je vous diray pour réponse que si vous voulez bien profiter pour vous et pour les autres dans la conjoncture où sont les choses, c'est de ne point vous donner tant la question sur ce qui se pourroit écrire de chez vous, ny sur ce qui n'y pourroit entreprendre: car cela ne serviroit qu'à entretenir la division et la guerre par des alarmes prises par des précautions trop humaines, mais seulement d'entretenir devant Dieu dans une humble reconnaissance et sentiment de vous mesme et de vous appliquer à faire paraître au dehors que vous avez profité de tous les avis qu'on vous a donnés. Je vous assure que M. D. Georges Laux et ere ne ny pas un autre de chez vous n'écrivent ni comme vous le pensez; et ainsi j'ay sujet de ne point vous peiller ce qu'on pourroit penser sur ces grandes précautions et précautions que vous prenez, Soyez donc persuadé que ça est votre manière d'agir et de converser au dehors qui a brouillé si peu conforme à l'esprit de votre profession, à quantité de gens qui l'ont remarqué et qui s'en sont expliqués, que de là sont nées toutes ces considérations attentives qui il a fallu faire pour appliquer un remède au mal qu'il y a que vous seul qui puissiez bien guérir en observant dorénavant une conduite édifiante et religieuse et opposée à tout ce qui ressent le séculier. Vous vous figurez des idées de Platon touchant vos Pères visiteurs ordinaires, et ce que vous me voulez persuader du chagrin qu'ils ont de ce que vous avez demandé des commissaires, est établi sur un faux fondement: car eux-mêmes ont été bien aises d'être exempts de visiter votre maison, ayant remarqué assez de quelle manière vous étiez disposé à tourner ce qu'ils auroient pu faire et dire. Voilà donc la vérité de là quoy il ne faut tenir. Votre maison nous est depuis quelque temps un sujet de noises et de débats, elle met un peu en compromis l'honneur de l'ordre, elle cause de la peine et des soins à moi et à d'autres. Et quand on examine de près qui est la cause de tout cela, ce n'est ny moi ny les visiteurs, car nous en souffrons tous et nous ne sommes que passifs. Je laisse à votre conscience les conclusions à tirer de là.

Out ce que j'ay à vous dire de meilleur touchant les religieux que vous me dépeignez, c'est que vous vous gardiez bien de vous laisser d'idées d'aigreur contre eux; mais que vous

plus que j'aurais. Il ne souffroit pas seulement avec patience les maux qu'il avoit; mais il souhaitoit encore d'endurer d'avantage pour satisfaire à ses pieux, enfin après avoir reçu les derniers sacrements avec de grands sentiments de piété il mourut le 4 d'août l'an 1667. >>

S. Bruno Malvesin, hist. de Lyon - S. Levasseur, dans ses éphémérides, parle de S. Archange comme d'un homme très versé dans l'histoire de notre Ordre.

Ch. Capit. 1668. dit S. Archangeus Monachus, prof<sup>us</sup> de Colone hospes in domo Villefranche alias Priori S. Catherini. - Le mot hospes indique qu'il n'étoit plus vicaire mais simple religieux à la Chartreuse de Villefranche, où il a été enterré.

premier des sentiments de pitié à leur égard, qui a compassion de ses enfants, et nous verrons par la suite ce qui sera à dire et à faire à leur égard : tout ce que vous vous figurez est possible, mais il ne faut point conclure pour cela qu'il soit véritable.

Je ne sçay si vous trouvez qu'on n'ait pu faire conjointeur ailleurs celui qu'on a envoyé de votre maison, à moins que d'avoir ma permission : car il n'est parlé dans le Statut que de celui qui est absent pour sa part, et de celui resté tout dans la même maison, ce seroit un peu trop entreprendre, et d'une manière qui seroit surprenante, si nous content de voir un religieux hors de chez vous, vous voyez que des Supérieurs majeurs auroient tout d'en disposer contre votre inclination, et contre votre sentiment, comme si une personne que vous avez présentée devoit n'être plus censée propre à être nulle part. Pour moy je veux croire que les Pères Commissaires qui ont fait sortir de chez vous D. Dominique <sup>Dufan?</sup> Du Fan, ont eu quelque bonne raison, qui n'est peut-être pas celle que vous pensez ; et je veux croire aussi que votre Père Visiteur ordinaire a une bonne raison de le donner pour conjointeur à Viffesanche. Étudiez-vous à interpréter ainsi bien des choses et vous aurez plus de raisons, plus de mérite et plus de succès. Voilà ce que je puis vous dire sur tout ce que vous me proposez, car il y est applicable. Vous pouvez fort bien rendre visite au P. Visiteur ; car cela est humain et honnête, et j'en fais point volontiers les choses par les extrémités. Dieu vous veuille donner abondance de son bon esprit. La Chartreuse ce 7 février 1681

Notre affectionné confesseur M. Innocent Tuteur de la Chartreuse >>

Il est facile de voir par cette lettre que l'auteur des malaises et des choses qui l'aissent ent de désirer à la Chartreuse de Loulouze, n'étoit autre que le Tuteur lui-même. Robalement un peu mondain dans ses manières et sa conversation il devoit provoquer des murmures de la part de ses religieux. — Bref D. Le Houx, je vois, n'étoit pas un saint. Jusque à quelle année est-il resté Tuteur de Loulouze, j'en suis au juste. Il a du quitter entre 1684 et 1690, le 1691, il m'a été le Tuteur de la Chartreuse de Mevelin et au commencement de 1692. Mais il fut déposé peu de temps après, dans l'intérêt du salut de son âme lui dit D. Le Masson, et pour faire pénitence, il fut envoyé conjointeur au Val St Georges. Le 16 de 1696 annonce ainsi sa mort obit D. Joannes Le Houx prof<sup>s</sup> d'Parisienis hospes in 2<sup>a</sup> Bana villa ob<sup>is</sup> in P<sup>ri</sup>or<sup>is</sup> Colone et Mevelinensis. — Il avoit été de 10 ans de profession et a fait pénitence.

168... à 1690. D. Pierre Lion.

« D. Pierre Lion, était natif de Loulouse, et quoiqu'il fût petit de corps il avoit un grand genie pour les belles lettres. N'étant encore qu'un écolier de la seconde, il composa des Noëls en langage vulgaire qui furent imprimez, et que les poëtes regardent encore comme un ouvrage plein d'esprit. Il déclama ensuite des chœurs royaux de sa façon à l'hôtel de ville, que tout le monde admira. Mais il eût voulu rendre visite aux juges des jeux fleureaux, ce qui se doit par honnêteté, il auroit eu indubitablement les prix qui se donnent le premier jour de may.

Dans le temps que les autres jeunes gens ne songent qu'à se divertir, D. Pierre Lion résolut de dire adieu au monde. Il postula chez nos Pères de Loulouse pour être vicaire chatoeux, les quels l'envoyèrent pour cet effet à Caors, où il fit heureusement son noviciat, et à la fin eut que de faire profession (il fit profession le 29 juin 1648) il donna par son testament mille livres qui furent employées pour acheter une belle lampe d'argent, laquelle quelques années après fut dérobée par un novice qu'on avoit chassé; mais qui fut payée par ses complices. Lequel donné fut employé à cette belle lampe qui est présentement devant le grand Autel, où sont les armes de notre Fondateur; elle coûta quatorze cents francs.

Peu de temps après que D. Lion eût fait ses vœux de religion, on le fit sous-vicaire, puis vicaire, et ensuite vicaire. S'étant assez bien acquitté de ces emplois il s'acquitta d'affection et de estime de ses complices, qui s'élevèrent un animent Prieur (15 nov. 1663) après la mort de D. de la Roche. Notre nouveau Prieur mit d'abord la dernière main aux ouvrages que son prédécesseur n'avoit pas eu le temps d'achever. Il projeta ensuite de bâtir un beau cloître. Il en fit faire le plan par un architecte, mais des accidens étant survenus un peu par sa faute, cet ouvrage n'est pas encore commencé, ny selon toutes les apparences ne le sera de longtemps.

Comme D. Lion se plaisoit beaucoup à composer, il nous faisoit des sermons dans les grandes solemnités, qu'on auroit pu s'en passer d'entendre; si ils n'avoient pas été trop longs. On lui donna le sermon du chapitre général (au chap. gen de 1667) il fit ce que nous appelons l'oraison ou il ne réussit pas mal. On étoit tellement persuadé de son bel esprit, que D. Prieur de Paris dit; qu'il n'étoit allé cette année là en Chatoeux, que pour entendre D. Prieur de Caors.

D. Lion fut longtemps comiteur ou visiteur de notre province. On lui donna quelques commissions pour visiter trois ou quatre maisons étrangères. Ceq. il n'exécuta pas au gré de tout le monde, ayant peu d'égérie pour les affaires. Neanmoins comme il composoit assez bien en latin, le R. P. D. Le Masson, le choisit pour deux fois pour visiter la grande Chartreuse. La première comme adjoint (1681) et la seconde en chef (2 mai 1690).

D. de Boyer visiteur de notre province et Pieur de la Chartreuse de Costes étant mort, (21 janv. 1684), notre Général trouva à propos que D. Lion prit sa place. Et peu d'années après, je ne sçay pour quelles raisons, il s'envoya Pieur à Toulouse, où il ne vécut pas long temps et fut mort le 27 d'octobre l'an 1690. ... » Histoire misc. de la Chartreuse de Cahors. -

L'auteur, D. Bruno Malvesin, qui avait eu D. Lion pour maître des novices, le maltraite un peu dans des réflexions qu'il fait ensuite. Selon toute apparence il ne lui étoit pas sympathique. D. Bruno parle donc de des petites finesses de moine » de D. Lion. « Avec tout cela à voir sa mine d'ouette, on l'eût pris pour un saint; il ne parloit que de mortifications, et de pauvreté etc.... Que D. Lion ne fut pas un saint à canoniser, je le crois; mais il est visible aussi que l'historien de la Chartreuse de Cahors se laisse aller à ses antipathies. - D. Le Masson, notre illustre général, se connaissait en hommes, et si il a chargé D. Pierre Lion de l'office important de visiteur, c'est qu'il a reconnu en lui les qualités nécessaires pour cela.

---

1690 à 1705<sup>9</sup> D. Francois Hebrais ..

---

Profes de la Chartreuse de Toulouse il fut d'abord Pieur de Rodez à la fin de 1684 ou au commencement de 1685. Avant 1694 il y a un autre Pieur à Rodez ce qui me fait croire que D. Hebrais aura été élu Pieur de Toulouse après le mort de D. Pierre Lion. - Je trouve aussi dans les archives de Chartreuse: « Concessa fuit missa de B<sup>te</sup> M<sup>ae</sup> per totum Ordinem, V. P. D. Francisco Hebrais Puri carteruoe Colocansse die 19 dec. 1703 sub forma: « Laudabili sperare etc. » Cette concession d'une messe de la Ste Vierge que chaque Chartreux devoit dire pour D. Francois après sa mort est une récompense de ses services et une preuve qu'il étoit un excellent Pieur. Il est mort coadjuteur de sa maison, de profèsion, comme l'indique la carte ou Chapitre général de 1716: « Sicut D.



chastreuse de Salignac : V. P. S. Luc de la Levetière prof<sup>us</sup> Cartusice muni coadjutor d<sup>i</sup> Bellionis : « Vacet pro unctoris officium in Domo Salignaci, cumque audiamus quod bona fuerit tua negotiatio in Domo Bellionis, id eo te aptum ad temporalium, administracionem existentem, temore presentium, etc... instituiamus in Procuratorem, prefatæ d<sup>i</sup> Salignaci. Vade ergo ad pensum operis tibi destinatum, sicque labora ut a summo Patre familiaris mercedem recipias. 26 Jan. 1690. — Vers la fin de 1695 il fut nommé Prieur de Salignac jusqu'au chap. de 1697, Prieur de Pomiers 1697 à 1699, Prieur de Ripaille de 1699 à 1707, de Montmerle de 1707 à vers 1710, de Rouen de 1710 à 1713, de Bourgfontaine de 1713 à 1719, quo 22 dec. redit ad Cartusiam paulo post a R<sup>mo</sup> Patre domini M<sup>o</sup> Lucis proficiendus. » Dit le cat. des Prieurs de Bourgfontaine. — Combien de temps est-il resté à cette Curie, je ne sais pas encore. Enfin en dernier lieu il fut Prieur de Coulouse probablement jusqu'au chapitre gen. de 1728, car il meurt le 2 oct. de la même année n'étant plus Prieur, mais coursier à Ripaille.

An. 1729 ob. S. Lucas de la Levetière prof<sup>us</sup> Cartusice, comes d<sup>i</sup> Ripalliae alias Prior domorum Salignaci, Pomierii, Ripalliae, Montmerle, Rothomagi, Fontis B<sup>o</sup> M<sup>o</sup>, S<sup>o</sup> Lucis et Colosae habens plen. mon. et miss. de B. M<sup>o</sup> per tot. ord. et annis. presbit. sub die obitus sui q<sup>u</sup>o fuit 2 oct.

---

1728 à 1735. D. Charles Desmolez. —

---

An. 1735 obit S. Charles Desmolez prof<sup>us</sup> et Prior d<sup>i</sup> Colosae alias Prior d<sup>i</sup> Gandarii.

D'après l'histoire de Gandarie il a été Prieur de cette dernière chartreuse de 1725 à 1728, et alors probablement élu Prieur de Coulouse pour remplacer S. Luc de la Levetière.

---

1735 à 1751 An. D. Charles de Laubies. et 1715-1724.

---

An. 1755. obit S. Charles de Laubies professor et comes d<sup>i</sup> Colosae alias Prior q<sup>u</sup>idam domus et domorum B. M<sup>o</sup> de S<sup>o</sup> Lucis, S<sup>o</sup> Lucis et Cartusae necnon visitator provinciae Aquitaniae hab. plen. mon. et miss. de B. M<sup>o</sup> per tot. ord. <sup>et de 4 ans n<sup>o</sup>isam de M<sup>o</sup> nomine d<sup>i</sup>ni</sup> in quo fuit ab illis visit<sup>us</sup> 54 ann. et annis. presbit. sub die obitus sui q<sup>u</sup>o fuit 22 maii. — In novemb. 1741 S. Charles de Laubies Prieur de Coulouse et visitateur d'Aquitaine fit la visite à la chartreuse de Bonpas. Il n'a pu être

1<sup>er</sup> Visiteur depuis 1732 et visiteur de 1728 à 1732. Le ne compte pas encore  
moment la date de ses autres Piorats. -

---

---

175... à 1767. - D. Jean André Decamps. -

Ch. 1767. ob. S. Poannes, Andreas Decamps prof<sup>us</sup> et Pior de Colosse alias Pior de Villefranche  
qui 51 an. l'indulgent visit<sup>us</sup> ord<sup>ine</sup>. C'est tout ce que j'en sais. Il a été Pior de  
Villefranche depuis 1733 mais je n'en sais pas absolument sur.

---

---

1767 à 1774. - D. Hilarion Mozières. -

« D. Hilarion Mozières né au diocèse d'Agde, 15 mars 1720, prof<sup>us</sup> de Toulouse 17 mars  
1742, en 1751 procureur, 1767 Pior - au chap. 1774 Pior à Cahors - au chap. 1780 rentre  
coadjuteur. Sorti de l'ordre en oct. 1791. » Dit un catalogue des religieux de l'ordre fait aux  
approches de la révolution. - Quand et où est-il mort? résis.

---

---

1774 à 1779. D. Jean David St. Martin. -

Ch. 1780 ob. S. Poannes David St. Martin prof<sup>us</sup> et Pior de Colosse, visitator provincia  
Aquitaniae alias Pior domorum Agensis, Vallis S<sup>ae</sup> Mariae et Caturci habitans  
monach. m. de B. M. per tot. ord. et amari. perpet. et regend<sup>us</sup> un<sup>us</sup> special<sup>is</sup>, es quod obierit  
in carcere Capituli 28 maii. -

---

---

1779 à 1785. - D. Guillaume Brmely. -

« D. Guillaume Brmely né au diocèse d'Agde 27 août 1730, prof<sup>us</sup> de Toulouse 8 dec. 1760  
en 1767 vicaire, en 1773 coadjuteur à Bonnefoy - en 1775 procureur au Fay - 10 juillet 1779

du Prieur, 1780 visiteur, 1 oct. 1785 Prieur de Montmerle et visiteur de Bourgogne, mort à Bourg au mois de dec. 1810. » Dit le cat. cité plus haut. Des renseignements plus récents me disent qu'il est mort plus tard. Le acte de 1817 donne son état, habens plenum monachatum. - Grand acte ce n'est pas une preuve qu'il n'est mort qu'en 1816 car avant ce temps la grande chartreuse n'étant pas rétablie, il ne devait pas y avoir de acte du chapitre général qui ne se tenait pas comme à l'ordinaire.

---

1785 à la fin. D. Zozime Ricard. —

---

« D. Zozime Ricard né à Valres le mars 1728, profès de Toulouse 19 mars 1749, en 1765 vicaire, en 1768 hôte à Villefranche, en 1784 hôte à Cahors, en 1786 coadjuteur à Vauclaire, 22 janvier 1787 Prieur à Bonnefoy, 5 nov. 1788 rentre Prieur, sorti de l'ordre en oct. 1791, retira à Majorque chez les Pères Minimes. » cat. cit.

---

FIN

du

Catalogue des Prieurs. —

---

# Tabula defunctorum

## Cartusia Colosana (be chartis capituli gen.) -

obierunt

- ch. 1600 D. Franciscus Bourges professor domus Cartusensis (semiparis p. de l'orthographe des  
nomm paspres)
- + 1603 D. Antonius Lauzeigne abbas prior D. ut supra -
- 1604 D. Laurentius de Beauca professor D. ~~pro~~ amicus sacrista D. (prior domus) Colosana.
1604. D. Joannes Perges prof. 1.º D. Caturci 2.º D. de Cartis habens missionem, de B. M. par. <sup>ord.</sup>
- 1604 Fr. Joannes Henricus }  
1608 Fr. Bernardus - } conversi professori D. Colosana -
1609. D. Joannes Causse prof. et antiquus (un autre néolog. d'il procurator) D. Col.
1611. D. Guillelmus Canellart p. D. Cartusae hospes in domo Col.
- + 1613 D. Antonius a S.º Pablo prior D. ut supra -
1613. D. Hugo Diragne (ou Diragne) prof. D. Col.
1618. - D. Claudius Brusli (un autre dit Brusler) p. D. Col.
- + 1620 D. Bertrandus Chalup. Prior D. ut supra -
- + 1622 D. Joannes Mertivier abbas administrator D. ut supra.
- + 1624 D. Jacobus Fradin Prior D. ut supra.
1625. D. Poncetus de Lesmarie prof. D. Col. conjutor D. Valli cluse.
1626. D. Joannes Petrus prof. D. Colos.
- 1628. D. Henricus Beranger prof. et antiquus D. Abbatibus villae conjutor D. Col. abbas Prior  
dom. S. lignaci et vermois et vicarius D. monachorum S. albertorum qui ultra 60 ann.  
pauca literis vixit et ordine h. mis. de B. M.
1628. D. Guillelmus D. Affis p. D. Col.
1628. D. Laurentius Ginovert (un autre dit Ginovert) p. D. Col.
1629. D. Antonius Roussel prof. D. Col. procurator D. Caturci.
- 1630. D. Raymondus Guibal prof. D. Col. Prior D. Villae France.
- 1630 D. Ludovicus Copin (un autre dit Copion) p. D. Col. hospes D. Valli cluse.
1630. D. Joannes Evangelista Rigoleau (dum Rigouleau) prof. D. Col. hospes in D.º Valli cluse.

- 1632 F. Jacobus Lafont . . . . . } conversi profi d' col.
- 1632. Fr. Hieronymus Bernard } conversi profi d' col.
- + 1633 S. Ambrosius de Gasque al? Prior d. ut supra.
- + 1634 S. Joannes Belmana profi d' hospes d' Portus B. M<sup>ae</sup> alias Prior dom. Vallis Sane  
Glanderi. <sup>St<sup>ae</sup> Ann<sup>e</sup></sup> et Rector d' Ruthenae
- 1634. S. Bruno Pelletier prof<sup>us</sup> et antiquior d' Colosa.
- 1634 Fr. Michael Ramali conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1635. Fr. Guillelmus Giriel conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1637. S. Desiderius Benac prof<sup>us</sup> d' Colosa. Vicarius d' Burdigalae.
- 1638. F. Joannes conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1639. S. Gasparus de Monthaut (dicitur Monthout) prof<sup>us</sup> et coadjutor d' col.
- 1642. S. Philippus d' Bussone prof<sup>us</sup> d' col. vicarius d' Allionis.
- 1642. Fr. Petrus de La Combe conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1643. S. Claudius de Laibie (aliter de Labre) prof<sup>us</sup> et coadjutor d' col.
- 1644. S. Bernardus Vayse prof<sup>us</sup> d' col. coadjutor d' Villefrance.
- ✠ 1645 Illustrissimus et Reverendissimus S. S. Bruno de Ruade Episcopus Conseranensis  
prof<sup>us</sup> et olim vicarius d' Parisiensis hab. plen. mon. et. miss. de p. d' anno. sup. ab. 2  
februarii sepultus in ecclesia Colosana.
- + 1646 S. Joannes Pacificus Linier Prior d' ut supra
- 1646 S. Deraphinus Mercier prof<sup>us</sup> d' col.
- 1646 Fr. Raphael d' Audignier (alias d' Audignier) conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1647 S. Urbanus Louphanus (alias d' Laubfanus) prof<sup>us</sup> d' col. hospes d' Villefrance.
- 1647. S. Benedictus Courtois prof<sup>us</sup> d' col. procurator d' Molinensis.
- 1649 S. Claudius Parnajon prof<sup>us</sup> d' col. Prior d' Caturel.
- 1649. S. Joannes de Riviere prof<sup>us</sup> d' <sup>St<sup>ae</sup> Ann<sup>e</sup></sup> Annis procurator d' col. alias Rector d' B. M<sup>ae</sup>  
de Annis hab. miss. de B. M<sup>ae</sup> per tot. ord.
- 1650 Fr. Leonardus Rigoulean conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1651 Fr. Gregorius Zenas (dicitur Zenas) conv. prof<sup>us</sup> d' col.
- 1652 S. Petrus Chibaut prof<sup>us</sup> d' col. Prior d' Vallis Sane alias Prior dom. Caturel et Burdigalae
- 1652. Fr. Franciscus Filicoste (al. Filastre) conv. p. d' col. hab. miss. de B. M<sup>ae</sup> per tot. ord.

- 1653. S. Josephus Secousse (d. Secousse et Berruse) prof. S. Col. Prior S. Villefrance  
alias Prior S. Ruthene.
- 1653. S. Antonius Charidon (d. Charidon) prof. et procurator S. Col. hab. miss. de B. M. per tot. ad.
- 1653. S. Jacobus Clarat prof. S. Col. hab. miss. de B. M. per tot. ad.
- 1653. S. Joannes B<sup>te</sup> Senaux (d. Senaux) prof. S. Col.
- 1653. S. Josephus Gambaud (d. Joannes Gambaud) prof. S. Col. subdiaconus
- 1653. S. Petrus Menèvegne prof. S. Col.
- 1653. S. Petrus Haveri (d. Haver) prof. S. Col.
- 1653. S. Leo du Gour (d. du Gour ce pourroit bien estre de Gour) p. S. Col. -
- 1653. S. Vitalis Cayssar (d. Cayssar et Cayssar) prof. S. Col. conciliaris S. Bone p. vic.
- 1654. S. Joannes Sebatie prof. S. Col. hospes S. Villefrance.
- 1654. T. Basilus Cathalan conv. prof. S. Col. hospes S. Caturci hab. miss. de B. M. p. tot. ad.
- 1655. S. Joannes Chapelles prof. S. Col.
- + 1656. S. Antonius Lixier prof. S. Col. et supra.
- 1656. T. Jacobus de Boissieres conv. p. S. Col.
- 1656. T. Joannes Lince (cure) conv. prof. S. Col.
- 1 1658. S. Amabilis Chataud prof. et antiquior S. Col. procurator in obedientia Cath.  
- ensi, alias Prior domus Villefrance et Ruthene.
- 1659. S. Bernardus Armand prof. S. Col. monachus promotus
- 1660. S. Henricus Baliste prof. S. Col.
- 1660 S. Bruno de Cayssar (d. de Cayssar) prof. S. Col.
- 1660 S. Hugo Olive (d. Olive) prof. S. Col. hospes S. Valli d'aise
- 1663 T. Ludovicus Laget conv. prof. S. Caturci hospes in de Colozee
- 1664. S. Stephanus Drouyer prof. et procurator S. Col. h. miss. de B. M. h. tot. ad.
- 1666 S. Joannes Viret prof. S. Col.
- 1666. S. Stephanus Lesquier (d. Lesqui) prof. S. Col. subdiaconus
- 1666. T. Antonius Le Roy conv. p. S. Col.
- 1667 S. Archangelus Moncheson prof. S. Col. hospes S. Villefrance, alias Prior S. Caturci.
- 1667 S. Stephanus Bruno Parvie de Ville vieille prof. et antiquior S. Col.
- 1667 S. Dominicus de Lesmas (d. de Lesmas) prof. S. Col. diaconus.

- 1668 . S. Petrus de Haute terre (d. de Hauts terres) prof. S. Col.
- 1669. Fr. Joannes Monchet (d. Mouchet), Donatus S. Col.
- 1670 S. Petrus Castaigneres prof. S. Col.
- 1670. S. Dionysius Laryotte prof. S. Col.
- 1670 S. Hyacinthus Moreau prof. S. Col.
- 1670 Fr. Joannes Maignol conv. prof. S. Col.
- 1670 Fr. Franciscus Couët Donatus S. Col.
- 1671. S. Guillelmus Maillat (d. Mauchillat) prof. S. Col. hospes S. Vallis d'Ande
- 1671. S. Paulus Andral (d. Andras) prof. S. Col.
- 1671. Fr. Vincentius Dumas conv. h. S. Col. qui 53 an. paucabiliter vixit in ordine,
- 1671 Fr. Gabriel Jean (d. Jean) -----
- 1671 Fr. Marcus Mirabel } conv. prof. S. Col.
- 1671 Fr. Paulus Dejussies (d. Dejquovisius) }
- 1672. S. Robertus de la Place prof. S. Col. hospes S. Gauderie.
- 1672. S. Eustachius le Noir prof. S. Col.
- 1672. S. Simon Macary (d. Machary) prof. S. Col. nondum profectus.
- 1673. S. Hubertus Obry prof. S. Col. hospes S. Molinensis.
- 1673. Fr. Joannes Plat Donatus S. Col.
- 1674. S. Augustinus Bordes (d. Bardet) prof. S. Col.
- 1674. S. Bernardus Bernet (d. Bernet) prof. S. Col.
- 1674 Fr. Petrus Amat } conv. hosp. S. Col.
- 1674 Fr. Joannes Verdier }
- 1675 . S. Antonius Augier prof. S. Col. procurator S. Cisterciensis qui ultra 40 an. paucabiliter vixit in ordine
- 1675 . S. Gerardus Gaullier prof. et antiquior S. Col.
- 1675 . S. Paulus Chambolet } prof. S. Col.
- 1675. S. Carolus le Duesme }
- 1675. S. Balthazarus D'Aras }
- 1675. - Fr. Stephanus Massip conv. p. S. Col.
- 1675. Fr. Joannes Montaut conv. prof. S. ~~St.~~ Crucis hospes S. Colares

- 1676. Fr. Gasparus Lauge (d. Lox) } donatus & col.
- 1676 Fr. Josephus Caussat - - } donatus & col.
- + 1678 S. Antonius Blancora alias Prior S. ut supra.
- 1678. S. Bertramus Matherson prof. & col. hospes & Glanderiu.
- 1678. S. Antonius Roger prof. & col. hospes in S. Castrensi
- 1678. S. Raphael Licot prof. & col.
- 1678. S. Gyprianus Souffrin (d. Souffrin) prof. & col. nondum promotus. -
- 1679. Fr. Prunuscau Sauveterre (d. Sauveterre) conu. prof. & col.
- 1679. Fr. Laurentius conu. prof. & col. hospes & Burdigalae.
- 1680. Fr. Joannes Dolet conu. prof. & col.
- 1681. S. Honoratus Imbert prof. & col. hospes & Martis Rivii.
- 1683. S. Michael Bonetoz prof. & col.
- 1683. S. Anserius Gerardus prof. & col. nondum promotus.
- 1685. Fr. Bruno Martialis conu. prof. & col. hospes in S. Castrensi.
- 1688. Fr. Joannes Chirouse (d. Chirouse) donatus & col.
- 1689. S. Hugo Bouli (d. Bouli) prof. & col. diaconus.
- 1690. S. Petrus Citta donatus & col.
- + 1691 S. Petrus Lox Prior S. ut supra.
- 1693. S. Gabriel Ribet (d. Ribet) prof. & col.
- 1694. S. Jacobus Langaudens (d. Semquandens) prof. vicarius & col.
- 1694. S. Pacificus Petit prof. & antiquior & col.
- 1694. Fr. Mathaeus Magnet conu. prof. & col.
- 1695. S. Bruno Castede prof. & antiquior & col.
- 1696. S. Benedictus la Comellier prof. & col. hospes & Puthenae alias Prior domus  
Boni. loci et de olivensis et vicarius S. Monialium, Reta mollii lib. v. in d. B. p. t. 100
- 1696. S. Anthelmus Lucey prof. & col. coadjutor & Villafrauce, alias Prior & Bonae fidei
- 1697. S. Urbanus Duban prof. & antiquior & alias Prior dom. Bonae fidei et B. M. de  
de Anicio.
- 1699. S. Alphonsus Pa margue prof. & col.
- 1700. S. Ludovicus de Roche prof. & col. -

- 1700 . S. Benedictus Delfech }  
 1700 . S. Petrus Bugal } prof: d' Col.  
 1700 . D. Bernardus Soyrot }
- 1700 . Fr. Antonius Barbe conv. prof. d' Col. cujus obitus annus praeterito non fuit  
 denuntiatus.
- 1701. - S. Georgius Sauveterre prof. d' Col.
- 1705 . S. Antonius La Marquie prof. d' Col. hospes d' Glandem
- 1705 . Fr. Josephus Boissy (id. Boissi) conv. prof. d' Col.
- 1707 . S. Josephus Corillon prof. d' Col. comes d' Glandem, alias Prior dom. Burdi-  
 galae, Caturci, Castrensia ac B. M. de Anicio et visitator prov. Aquitanicae  
 habens plen. mon. cl. m. de B. M. d' anniv. prof. p. let. ord. ec. 8 sept.
- 1707 . S. Joannes B<sup>ta</sup> Prevost prof. d' antiquior d' Col. alias Prior dom. Villa-  
 francae et Bonae fidei .
- 1709 . S. Basilius Freschus prof. d' Col. comes d' Bonae fidei. un. ant. incho. gen. et ap.
- 1710 . Fr. Anthelmus Huguet donatus d' Col.
- 1711 . Fr. Petrus Boissonet conv. prof. d' Col.
- 1711 . Fr. Antonius Siraon (id. Siraon) donatus d' Col.
- 1711 . Fr. Antonius Colin donatus d' Col.
- 1712 . S. Victor des Isles prof. d' Col.
- 1712 . Fr. Michael Carpentier conv. prof. d' Col.
- 1712 . Fr. Joannes Bonafons conv. prof. d'
- 1713 . S. Paulus Prozet prof. d' Col. procurator d' Burdigalae, alias Prior dom.  
 B. M. de Anicio, Bonae fidei et Medisensis
- 1713 . S. Joannes Bellier (id. Belichien) prof. d' Col. alias Prior d' Ruthenae .
- 1713 . S. Josephus Frautelle (id. Hautelle) prof. d' Col.
- 1713 . Fr. Joannes La Sale conv. h. d'
- 1713 . Fr. Antonius Perret (id. Peret) conv. prof. d' hospes d' Burdigalae
- 1713 . Fr. Carolus Bonnet conv. prof. d' ~~hospes~~ Lucis hospes d' Tolosae .
- 1714 . S. Guillelmus Mariotte prof. d' Col. procurator d' <sup>Castrensia</sup> Burdigalae habens  
 m. de B. M. in provincia Aquitaniae .

- 1714. S. Alexius Maz (d. Haroz et Mary) prof. S Col.
- + 1716. S. Franciscus Hebraei prof. et al? Prior S. et infra
- + 1716 S. Joannes Letoux alia Prior S. et infra.
- 1720. S. Stephanus Jabarthies (d. Jabarthel) prof. et 2<sup>us</sup> coadjutor S Col. alia Prior S B. M<sup>ae</sup> de Anicio.
- 1720. S. Antonius Courbon prof. et antiquior S Col. qui 56 an. laud<sup>e</sup> vixit in ord.
- 1720. S. Laurentius Lanthomas (d. Lanthomas) prof. S Col. in quo obitus anno prole. -  
vita non fuit documentata. -
- 1720. S. Paulus Maurat }  
1720. S. Gabriel Chalemou } prof. S Col.
- 1724. S. Innocentius J. Aldignier prof. et coadjutor S Col.
- 1724. Fr. Andrea Pharamon conv. prof. S Col.
- 1725. S. Dionysius Gary (d. Gary) prof. et 2<sup>us</sup> coadjutor S Col. qui 54 an laud<sup>e</sup> vixit in Ordine hab. miss. de B. M. per tot. ord.
- 1725. S. Joannes Chrysotomus Scurle prof. S Col.
- 1726. - Fr. Josephus Mave<sup>us</sup> (Inan) conv. prof. S Col.
- 1727. S. Dominicus Sufan prof. antiquior et 2<sup>us</sup> coadj. S Col. alia Prior dom. Burdigala et Villefrance qui ultra 59 an laud<sup>e</sup> vixit in ord.
- 1727. S. Paulus Chabres prof. S Portus B. M. hoxer in S Col.
- + 1728. S. Bruno Descares alia Prior S. et infra
- 1728. S. Joannes B<sup>te</sup> Chapelas prof. et 2<sup>us</sup> coadj. S hab. miss. de B. M. in prov. et g<sup>ra</sup>vis
- + 1729. S. Lucas de la Levrotiere alia Prior S et infra
- 1729. S. Hieronimus Effers prof. S Col. Diaconus
- 1731. S. Franciscus Milhet prof. S Col.
- 1734. Fr. Joannes La Marque conv. prof. S Col.
- 1734. Fr. Bernardus Pressac (d. Ressaac) conv. prof. S
- + 1735. S. Carolus Desmolez prof et Prior S alia Prior S Gland erie.
- 1736. S. Augustinus Magrand (d. Magrand) prof. et antiquior S qui 60 an. laud<sup>e</sup> vixit in ordine.
- \* 1737. S. Augustinus Dussol prof. et corrector S Col. alia Prior dom Gland erie et Bonae fidei

- 1737. Fr. Antonius Lombard conversus novitius S Col.
- 1739. Fr. Jo an. B<sup>ta</sup> Boyal (al. Bozzel) conv. prof. S Col.
- 1740. F Bruno Dickey (al. Desles) conv. prof. S Col. hab. miss. de B.M. in 7 provinciis Francie
- 1742. S. Joachim, de la chasserie prof. Cantuarie, conversus S Col. alias Prior dom. Vallis Bona  
Molinensis, Glandeni et Vallis Claree hab. miss. de B.M. per tot. ord. in quo 58 an.  
laudab<sup>r</sup> vixit.
- 1743. S. Benedictus D'Almeida (al. D'Argemen) prof. S Col. hab. miss. de B.M. in 7 prov<sup>is</sup> France
- 1744. S. Bruno Darban (al. Darlion) prof. S Col.
- 1744. S. Ambrosius Bergeron, prof. S Col. hospes S. Bonapicci.
- 1745. Fr. Bartholomeus Vassiere conv. prof. S Col.
- 1747. S. Simon D'Arbion, prof. et 2<sup>us</sup> coadjutor S Col.
- 1748. S. Joannes Antonius Bugat prof. S Col.
- 1748. S. Ludovicus Massiot prof. S Burdigalae hospes in 2<sup>o</sup> Col.
- 1748. Fr. Franciscus Balisot (al. Bellisot) donatus S Col.
- 1750. S. Jo an. Stephanus Villiers prof. et conversus S Col. alias Prior S Glandeni
- 1751. Fr. Stephanus Bougette (al. Bouget) conv. prof. S Col.
- 1753. S. Jo an. Franciscus Boneque (al. Boneq putatur Boucq) prof. S Col. qui 54 an. laud<sup>r</sup> vixit.
- 1753. Fr. Joseph Revel (al. Rovel) conv. prof. S Colosse.
- + 1755. S. Crotus de Lambies prof. et alias Prior S ut supra
- 1755. S. Robertus Robert, prof. S Col. coadjutor S Caturci qui 54 an. laud<sup>r</sup> vixit in ordine
- 1758. S. Dominicus Godard prof. S Col. conversus S Vallis Claree alias Prior dom. Glandeni  
et Vallis S<sup>ta</sup> M<sup>ae</sup> qui 59 an. laudab<sup>r</sup> vixit in ordine
- 1759. S. Joseph Bayot prof. S Col. hospes S Burdigalae
- 1760. S. Stephanus Clarent prof. et promotor 2<sup>us</sup> S Col. qui ultra 60 an. laud<sup>r</sup>  
vixit in ordine perique habet miss. de B.M.
- 1760. S. Petrus de Genouillac prof. et coadj. S Col.
- 1760. Fr. Carolus Juis conv. prof. S Col.
- 1761. Fr. Ludovicus Somier (al. Saumier) conv. prof. S Col.
- 1762. S. Michael Vianey prof. et antiquior S Colosse
- 1763. S. Paschasius Laroque prof. S Col.

- 1764. D. Ludovicus Janner prof. et coadj. d' Col.
- + 1767. D. Ioan. Andreas Decamps prof. et Prior d' Col. alius Prior Villae francae qui 51 a. tr.
- 1768. D. Ioan. Henricus de Lingualie (d. Hungariae) prof. et antiquior d' Col. hospes in d' Caturci.
- 1768. D. Stephanus Frat prof. d' Col.
- 1768. F. Ioan. Vellaix conu. prof. d' Col.
- 1770. F. Petrus Barreau conu. prof. d' Col.
- 1770. F. Ioannes Bt<sup>a</sup> Kanneret conu. prof. d' Col.
- 1773. D. Ludovicus Lasserre prof. d' Col. coadjutor d' Bone fidei alius Prior d' Villae francae
- 1773. D. Carolus Montarnat (d. Montarnat) prof. d' Buidigalou hospes d' Col.
- 1774. Fr. Thomas Bruncau conu. prof. d' Col.
- 1775. D. Dominicus Duprat prof. d' Col.
- 1775. F. Gabriel Farre conu. prof. d' Col. hospes in d' Caturci.
- 1776. D. Alexius Darpies prof. et antiquior d' Col. qui 56 an. laud<sup>e</sup> vixit in ordine
- 1779. D. Carolus Bayde prof. d' Col.
- + 1780. D. Ioan. David H. Martin prof. et Prior d' - ut supra
- 1780. F. Felix Marion conu. prof. d' Col.
- 1780. F. Andreas Saintellette conu. prof. d' Col.
- 1782. D. Prosper Chappes prof. d' Col. coadj. d' B. M<sup>a</sup> de Anicio
- 1782. F. Ludovicus Chaffe conu. prof. d' Tolosa.
- 1784. D. Antonius David prof. d' Tolosa coadj. d' Glanzerii.
- 1786. D. Sebastianus Simand prof. d' Col.
- 1786. F. Donnes Peymeyat conu. prof. d' Col.
- 1787. D. Ioannes Joseph Gayon prof. et antiquior d' Col. qui 62 an. laud<sup>e</sup> vixit in ordine
- 1787. D. Ioannes Bt<sup>a</sup> Dupont prof. d' Col. coadj. d' B. M<sup>a</sup> de Anicio.
- 1787. F. Barthelmus Cambon conu. prof. d' Tolosa
- 1792. D. Macarius Capmartin prof. et vicarius d' Tolosae.
- 1792. D. Hugo Marron<sup>u?</sup> prof. d' Tolosae.
- 1801. D. Joachim Vigouroux prof. et prior d' Tolosae.
- 1801. D. Spiritus Labadie prof. et corruerius d' Tolosae.
- 1805. D. Zozimus Ricard prof. et prior d' Tolosae, alius prior d' Bonafidei.

# Profes de Toulouse encore vivant au moment de la Révolution

D. Thomas Montgolfier né à Annonay 28 juillet 1711 - profes (v. 2. 2. 2. 2.) 7 mars 1734 -  
en 1767 procureur à Rodez - en 1770 vicaire ibidem - en 1771 coadjuteur ibidem - en 1775  
rentre vicaire (à Toulouse) - en 1786 2. Procureur - sort de l'ordre en oct. 1791.

D. Hugues Mourou né près de Montauban 5 oct. 1717 - profes 19 janv. 1739 - en 1773  
vicaire - en 1775 déposé - mort en déc. 1791.

D. Jean Paul Scher né au diocèse de Montreuil 18 oct. 1715 - profes 2 juillet 1740 -  
en 1748 procureur à Bonnefoy - sort de l'ordre en nov. 1791.

+ D. Bernard Lautier né à Toulouse 6 mars 1718 - profes 5 avril 1741 - en chapitre 1754  
Pieur de Rodez - en 1757 Pieur de Bonnefoy - en 1765 Pieur du Puy - en chap. 1772  
rentre coadjuteur - en 1775 coadjuteur à Rodez - sort de l'ordre en juin 1791.

+ D. Hilarion Mazères voir un catal. des Pieurs.

D. Pierre Polverel limousin né 29 avril 1724 - profes 15 août 1745 - en 1756 courrier  
en 1758 hôte à Castres - en 1774 hôte à Cahors - en chap. 1780 rentre coadjuteur - sort de  
l'ordre en 1791.

D. Bruno Laporte né au diocèse de St. Pons 12 déc. 1725 - profes 24 août 1747 - en 1756  
vicaire - en 1765 hôte à Villefranche - en 1766 hôte à Bonnefoy - en 1770 hôte à Mandier - en 1770  
rentre - en 1774 hôte à Villefranche - en 1778 hôte à Castres - en 1780 rentre - en dec. 1780 coadjuteur  
à Bonnefoy - en 1786 hôte au Port - en 1787 rentre p.p. sort de l'ordre en oct. 1791.

+ D. Gabriel Gérard né au dioc. de Rodez 3 oct. 1726, profes 2 juin 1748 - en 1761 coadjuteur  
en 1767 procureur - en chap. 1780 Pieur de Cahors - le 24 sept. 1781 Pieur de Rodez.  
sort de l'ordre en 1791 juillet.

+ D. Zozime Ricard voir un catal. des Pieurs.

D. Macaire Capmartin né au dioc. de Toulouse 12 sept. 1729, profes 25 mai 1749  
en 1768 hôte à Cahors - en 1774 hôte à Castres - en 1786 rentre vicaire - mort en juillet 1791.

D. Esprit Labadie né à Paris 28 déc. 1728, profes 6 avril 1750 - en 1768 hôte au Puy  
en 1771 hôte à Rodez - en 177... hôte au Puy - en 1786 rentre courrier sort de l'ordre en oct.  
1791, retiré à Baygorque chez les Pères Minimes.

- + D. Guillaume Armely voir au catal. des Prieures.
- D. François Sales né au dioc. de Comminges 18 nov. 1735 - profès 8 dec. 1760 - en 1781 hôte à Villefranche - en 1784 hôte au Puy - en sept. 1786 restre, sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Jean Jacques Beaudin né au dioc. de Narbonne 16 dec. 1744 - profès 7 mars 1766 - en 1781 sacristain au Puy - en 1782 hôte à Vandaise - en 1783 hôte à Rodez - en 1787 sacristain à Romefory - au chap. 1789 restre, sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Joachim Vigouroux né à Rabastans le 1<sup>er</sup> janvier 1739, profès 22 mai 1768 - en 1771 sacristain - en 1774 déposé - en 1780 courrier - en juin 1784 procureur - sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Victor Rispal né à Villefranche 29 juillet 1746, profès 22 juillet 1769 - en 1786 sacristain à Glandier - en 1787 hôte à Rodez p.p. sorti de l'ordre en juin 1791
- D. Gérôme Vairie né au dioc. de Cahors 6 nov. 1744, profès 22 juillet 1769 - en 1784 sacristain - en 1786 déposé - en 1787 sacristain - sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Jacques Landes né au dioc. de Castres 25 mars 1756 - profès 7 avril 1777, sorti de l'ordre en février 1791
- D. Alexis Durban né au dioc. de Comminges 13 oct. 1756, profès 21 dec. 1777 - au ch. 1786 sacristain - 1788 hôte à Villefranche - en dec. 1789 restre - sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Michel Payer né au dioc. de St. Pont 29 sept. 1758 - profès 12 mars 1780 - en 1786 sacristain à Villefranche - en 1789 vicaire il y en - sorti de l'ordre en août 1791
- D. Jean Louis Desfieux né au dioc. de Limoge 13 mai 1754, profès 25 mars 1781, sorti de l'ordre en oct. 1791, mort le 28 mai 1829 à Currière, hospice de la grande Chartreuse, il a été interné au Chartreuse.
- D. Basile Carneils né au dioc. de Valrépès le... 1759, profès le 21 sept. 1781, sorti de l'ordre en oct. 1791, hôte à Salles Stei (Chartreuse d'Espagne)
- D. Theodore Lantrac né au dioc. de Auch 30 mai 1762, profès 7 mars 1784, sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Pacôme Ducasse né à Terrancolin, dioc. de Comminges .....  
Sorti de l'ordre en oct. 1791
- D. Bernard de Joye né à St. Dominique le 1<sup>er</sup> oct. 1767, profès le 6 oct. 1788, hôte en chartreuse le 22 oct. 1791, puis en août 1817 aussi hôte en chartreuse (St. Chartreuse)

Nota. — Ce qui précède sur les Dessers profès de Loueuse est tiré d'un catalogue des chartreux de France. — Le dit catalogue a dû être écrit peu avant la révolution, certainement après 1787. Le dernier renseignement donné sur chaque religieux « sort de l'ordre en oct. 1791 » ou tout autre semblable n. est écrit de la même main. — On n'y parle pas des frères convers. — Rien n'indique d'où provient ce manuscrit qui n'a pas de tête. — P.P.

---

Finito libello.

sit

Laus Jesu Christo inclitaeque Mater. —

---

St. Hugues, Sussex, Angleterre

23 mai 1888

Fr. Paléon, Baxton

ch.	1600	obit D. Isuarius Prior d <sup>s</sup> Ruthenae, prof <sup>s</sup> et alius Prior d <sup>s</sup> Castrensis sive Tholosae.
"	1608	" Nobilis et p <sup>r</sup> is D. N. Maynardus in suprema parlamenti Tolosani curia consiliarius regis.
"	1614	" Ill <sup>is</sup> D. Georgius Topignon regis consiliarius in supremo parlamento civitatis Tholosae.
"	1615	" Honorabilis vir D. Guillelmus Sanquet sacerdos alias advocatus in supremo Tholosae parlamento.
"	"	" Nobilis D. Joannes de Recordix advocatus in senatu Tholosano.
"	"	" D. Garinus de Souphans Tholosae scolasticus ecclesiae.
"	"	" D. Joannes de Verger advocatus in supremo Tholosae senatu.
"	"	<del>Honesta mulier D. Diana Noble uxor D<sup>ni</sup> Ludovici de Beyson civis Thol</del>
"	1617	" D. Bernarda Dometi (Dalmati, J.C.) uxor quondam D. Bernardi Delscherms (Delschenes, J.C.) publicorum vectigalium Tholosae Judicis, habens missam de B <sup>te</sup> M <sup>ae</sup> per tot. ord.
"	1618	" Ill <sup>is</sup> Dominus de Restang Proeses in supremo parlamento tholosano.
"	"	" Nobilis Simon d'Abbat Burgensis Tholosanus.
"	1620	" Nobilis D <sup>s</sup> Clara du Buschetur uxor quondam D. de Joux consilarii regis in suprema curia parlamenti Tolosae.
"	1624	" D. Antonius Cayron (Cayron, m.v; J.C.) prof <sup>s</sup> Cartusiae, hospes in d <sup>s</sup> Caturci alias Prior dd. Vallis clarae, S <sup>ta</sup> Crucis et Tolosae, habens missam de B <sup>te</sup> M <sup>ae</sup> per tot. ord. (alias et vic. Bonipassus, conversionis 32, J.C.)-
"	1627	" D. Joanna de Bourgines vidua D. Joannis Dellont (de Mont, J.C.) in parlamento Tholosano advocati, habens anniv. perpet. per tot. ord. scribendum in col. dd. sub die obitus sui qui fuit 28 <sup>o</sup> Martii.
"	1628	" R <sup>du</sup> s Joannes Franciscus Suarez Societatis Jesu, Rector Collegii Tholosae habens anniv. perpet. scribendum in col. dd. sub die obitus sui qui fuit 7 <sup>o</sup> Maii.
"	1629	" R <sup>du</sup> s D. Dels Herms (Delscherms, J.C.) sacerdos Tholosanus habens missam de B <sup>te</sup> M <sup>ae</sup> per tot. ord.

- ch. 1632 obiit D. Germanus Baille prof<sup>s</sup> et antiq<sup>us</sup> d<sup>s</sup> Tolosae
- " " " D. Joannes Antonius Allaret prof<sup>s</sup> et coadj<sup>us</sup> d<sup>s</sup> Tolosae.
- " " " D. Joannes Langlade prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae.
- " " " Ill<sup>mus</sup> et clariss<sup>us</sup> D.D. Joannes le Mazurier (Le Mazurier, c. Itting) consiliarius a secretis regis christianissimi, protopraeses parlamenti supremi Tolosani.
- " 1634 " D. Joannes Belmane (Bolmann, c. Itting; Belinaur, c. f.) prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae, hospes in d<sup>e</sup> Portus 3<sup>tae</sup> Mes, alius Prior dd. Vallis claree, Gandavici et 3<sup>tae</sup> Crucij et Rector d<sup>s</sup> Ruthenae.
- " " " Ill<sup>us</sup> D.D. de Cambolas Praeses in suprema curia Tolosana.
- " 1635 " Nobilis et clariss<sup>us</sup> D.D. Durandus de la Bastide (de la Bastier, c. Itting) in supremo tholosano senatu consiliarius regis.
- " 1640 " Nobilis Margareta Dousmy<sup>(+ s.c.; c. Tris.)</sup> (Dousmy, c. Arr.; Dousuy, n.v.) mater venerandorum patrum Priorum Tolosae, Lugdunensis et Caturei, hab<sup>s</sup> miss de 12<sup>ta</sup> M<sup>a</sup> per tot. ord. et anniv. perpet. scribendum sub 15<sup>to</sup> octobris.
- " 1655 " Ill<sup>mus</sup> D. Marcus Antonius des voisins baro de la Grave Dominus locorum Pataris (Paranis, n.v.; s.c.; c. Tris.) Sanctariunti (Sanctariti, c. Tris; sanctiunti, s.c.; Sanctaruntz, n.v.) insignis benefactor d<sup>s</sup> Tolosae hab<sup>s</sup> plen. cum p<sup>re</sup>lat. monac. p<sup>re</sup>l. ord. cujus anniv. perpet. scribatur in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 17<sup>to</sup> Augusti.
- " 1706 " Fr. Hugo coinde, donatus d<sup>s</sup> Tolosae.
- " 1774 " D. Anselmus Delpech prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae.
- " 1780 " Fr. Antonius Rouaud (Bauaud, c. f. s.) conr. prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae, qui 62 annis laudab<sup>is</sup> vixit in ord.
- " 1817 " D. Guillelmus Armely, prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae, prior d<sup>s</sup> Montis merulae, vix<sup>us</sup> prov<sup>us</sup> Burgundiae, alius prior d<sup>s</sup> Tolosae necnon vint<sup>us</sup> prov<sup>us</sup> Aquitaniae, hab<sup>s</sup> plen. monac. non denuntiatus.
- " 1830 " D. Joannes Ludovicus Dessieux prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae, associatus prof<sup>s</sup> cartusiae, + 25 Maii 1829.
- " 1848 " D. Bernardus M<sup>o</sup> Dejoie prof<sup>s</sup> d<sup>s</sup> Tolosae, associatus prof<sup>s</sup> cartusiae, alius coadj<sup>us</sup> dd. 3<sup>tae</sup> Mes de Mougères, 3<sup>tae</sup> Crucij de Beauregard et Cartusiae.